



Associations : le forum de la fraternité
Le carnaval dans les quartiers

30 JOURS

l'actualité bisontine

- 4** Nature
Passion et préservation
- 6** Bisontine à l'honneur
Danaé von Arx
- 8** Economie
Festina à l'heure bisontine
- 10** Université
Journées portes ouvertes

Ville de Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Margarin - 25034 Besançon cedex
Tel : 03.81.61.50.50
Fax : 03.81.61.59.45
E-mail : patrick.isely@besancon.com
xavier.fantoli@besancon.com
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA PUBLICATION : Jean-Louis Fousseret
CO-DIRECTEUR : Eric Arqueuot
RÉDACTEUR EN CHEF : Patrick Isely
JOURNALISTE : Xavier Fantoli
RÉDACTEURS : Pascal Verrier, Nadine Eybert, Véronique Vuillemin-Filippi, Jean-Baptiste Vieille

MAIRIE

l'info municipale

LE DOSSIER

- 12** « S'associer pour plus de fraternité »



L'ACTUALITÉ

- 17** Internet
La mémoire de la ville en photos
- 18** Commerce
Deux dimanches par an
- 19** Citoyenneté
Un chien, une laisse et un sac
- 20** Musiques
La SMAC sur les bons rails
- 21** Prévention et sécurité
Ecoute et aide avec "Soléa Bis"
- 22** Expressions politiques

André-Hubert Demazure.
PHOTOGRAPHES : Gabriel Vieille, Eric Chatelain.
CONCEPTION ÉDITORIALE ET GRAPHIQUE : MCM Information (Tel. 04.76.03.78.30).
PIRELLINE : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tel. 03.81.21.15.00).
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat.
IMPRESSION : Groupe Agir Graphie, Z.I. des Touches, Bvd Henri-Becquerel, B.P. 2159 53021 Laval Cedex 9
DISTRIBUTION : Adreco. DÉPÔT LÉGAL : Mars 2005.
ABONNEMENTS : 1 an : (17,60 euros).
TIRAGE : 66 000 exemplaires.
Imprimé sur papier recyclé.

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE

- 24** Jours de fête



L'ACTUALITÉ

- 28** Montrapon
Aux marches du Palais
- 29** Battant
Ce n'était pas du cincho !
- 30** La Grette
Semaine des arts
- 31** Planoise
On mesure les petits Bisontins jusqu'au 31 mars !



LE GUIDE

culture, sports & loisirs

CULTURE

- 32** Portrait
Le spectacle vivant au sens propre
Julien Travaille, un metteur en scène entre salle et rue

Plasticien

- 33** Pierre Beuchey, artisan de son art

SPORTS & LOISIRS

- 37** Boxe
Morrade Hakkar : « Pour mon fils ! »
- 38** Solidarité
Photos de sportifs aux enchères
- 39** Raid
A fond le Besathlon



- 40** Université
Le défi écologique de l'UTUT GMP

RACINES

- 42** Quand l'école laïque n'était pas gratuite

DETENTE

- 45** Restaurant, recette et mots croisés
- 46** Urgences

Un budget au service des Bisontins

l'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon



Besançon est une ville où il fait bon vivre et qui fait souvent parler d'elle en bien. Pour autant, dans mes fonctions de maire, je mesure chaque jour combien les fins de mois sont difficiles pour de nombreux Bisontins. Le pouvoir d'achat est atteint, la politique économique conduite dans notre pays ne crée pas d'emplois, la pauvreté progresse chaque jour un peu plus. Tout en annonçant des milliards d'euros de bénéfices, les grands groupes multinationaux mettent une pression insupportable sur les petites et moyennes entreprises de notre région, les poussant parfois à quitter la France. Résultat : des licenciements et un nombre d'exclus sans cesse plus grand. Face à cela, le rôle de la collectivité est de mobiliser ses moyens pour préserver autant que possible votre qualité de vie. C'est pourquoi, en 2005, le budget de la Ville de Besançon sera consacré prioritairement au renforcement de la cohésion sociale. Ecole, jeunesse, solidarité, personnes âgées, animations culturelles et sportives, interventions dans les quartiers, sécurité, développement durable, c'est là que nous concentrons nos efforts pour vous aider à vivre aussi bien que possible. Nous serons aidés fortement par la Région, par le Département et par la Communauté d'Agglomération, qui conduit une poli-

tique offensive pour renforcer notre développement économique. Grâce à une gestion saine, à la fois dynamique et rigoureuse, nous pourrions en 2005 conduire cette politique de cohésion sociale et tous nos grands chantiers, sans augmenter les taux des impôts communaux, sans augmenter l'emprunt, sans accroître le prix de l'eau, ni la redevance assainissement. Je m'en réjouis même si je reste prudent pour l'avenir. A l'heure où le gouvernement décide de soustraire l'Etat à nombre de ses obligations (routes, université, transports...), nul ne sait comment, demain, les villes, les départements et les régions devront prendre le relais.

très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret

NATURE

Passion et préservation

PIC-ÉPEICHE (À DROITE) ET TRAQUET-MOTTEUX FONT LE QUOTIDIEN DE CERTAINS MEMBRES DU GNFC.



Né avec les premières préoccupations écologiques à la fin des années soixante grâce à la volonté de Jean Guichon, le Groupe naturaliste de Franche-Comté (GNFC) concentre avec ses 200 adhérents une passion véritable pour la nature et sa préservation.

Présidée depuis 2004 par Fabrice Schmitt, cette association, qui rassemble professionnels et bénévoles, travaille à la conservation des espèces vertébrées de la



région (oiseaux, mammifères, batraciens...) et de leur milieu. Par ses travaux d'étude, la rédaction de rapports scientifiques, sa collaboration avec le Conseil Régional, la DIREN (direction régionale de l'environnement), des établissements publics et nombre de structures, elle s'intègre au réseau d'observation de la faune vertébrée. Elle participe aussi aux politiques de conservation mises en place à l'échelle régionale, nationale et européenne, avec

Natura 2000 notamment, programme de préservation des milieux.

Autre versant de ses activités, le GNFC produit des publications, des ouvrages de référence, sa revue naturaliste "Falco", sa gazette trimestrielle, organise des expositions et des sorties naturalistes tout public. Ainsi le 13 mars convie-t-il les amoureux des oiseaux à une journée d'observation de la migration sur deux sites comtois et le samedi 19 mars à une sortie découverte nocturne (19 h 30 - 21 h 30) dans quatorze lieux de Franche-Comté pour "La Nuit de la Chouette".

Renseignements : GNFC
15, rue de l'Industrie. Tél : 03.81.50.43.10.
E-mail : gnfc@wanadoo.fr

La passion selon Guillaume

Jeune membre du GNFC, Guillaume

Petitjean pratique la randonnée naturaliste depuis qu'il est enfant et a développé très tôt ses connaissances ornithologiques. « C'est aux côtés de mon père, forestier de métier, dans les forêts jurassiennes que j'ai appris à aimer les oiseaux » : une passion précoce qui s'est étendue à la défense des espèces menacées et à la protection de l'environnement. Son BTS GPN en poche (Gestion & Protection de la Nature) obtenu en 2004 au terme d'un cursus par correspondance au Centre National de Promotion Rurale, fort de son expérience d'animateur BAFA et de compétences informatiques en PAO acquises en autodidacte, Guillaume vient d'intégrer le GNFC comme chargé de communication. « Je m'occupe des relations avec la presse et avec les membres du GNFC ; j'assure la conception et le suivi de nos publications ». Accédant à la vie active par cette filière peu connue, Guillaume vit sa passion au quotidien, « dans le travail comme dans les loisirs. Le domaine de l'Environnement, c'est tout le temps et par tous les temps. »



ECOUTE

Maison Verte, maison ouverte

Créée en 95 sous l'impulsion du Groupe régional de la convention psychanalytique, grâce au soutien conjoint de la municipalité et de la CAF, la Maison Verte de Besançon a fêté en février dernier ses 10 ans d'existence au service de l'enfant et de ses parents. Autour de la présidente Michèle Fostel, l'équipe de vingt-quatre accueillants formés à la psychanalyse, y reçoit chaque jour une dizaine de petits, avec mamans ou papas, sur le principe de visites libres, anonymes, ponctuelles ou régulières. Dans les Maisons Vertes, lieux d'écoute et de dialogue imaginés par Françoise Dolto en 1979 pour accompagner l'étape cruciale de la séparation mère/enfant, la parole est reine. « S'y échangent de manière informelle les expériences, les inquiétudes, s'y dénouent les problèmes quotidiens de relations, de sommeil ou d'inhibition... », explique Dominique Pluche-Galmiche. Relativiser, partager, dédramatiser, mettre en mots sa souffrance, chacun y trouve solution ou apaisement. Sabine Schaefer reste admirative de « la vigueur avec laquelle les enfants

expriment un malaise intime ou familial, qu'ils en parlent ouvertement ou qu'il le scénarise à travers le jeu ». Etape intermédiaire entre le monde médical de la psychanalyse et une difficulté singulière de la famille, la Maison Verte délivre toute l'attention mais aussi les conseils et les diagnostics nécessaires. A l'occasion, en avril, de la semaine de la Petite Enfance intitulée « Bien grandir à Besançon », la Maison Verte organise deux journées Portes Ouvertes à destination des parents le 6, des professionnels de l'enfance le 7. Des soirées formation/information sont proposées en mars aux professionnels de la santé, et en juin aux professionnels de l'enseignement. Active et utile en toute discrétion, la Maison est ouverte.

Hôtel Jouffroy

1, rue du Grand Charmont.

Tél : 03.81.83.30.79.

Ouverture le mardi de 16 h à 18 h ;
mercredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h ;
jeudi et vendredi de 16 h 30 à 18 h 30 ;
samedi de 9 h 30 à 12 h 30.

UN LIEU D'ECOUTE ET DE DIALOGUE.



EXPOSITION

Besançon à Florissimo 2005

Au même titre qu'une quarantaine d'autres villes françaises et étrangères, Besançon sera représentée du 10 au 20 mars au Parc des Expositions de Dijon à l'occasion de Florissimo 2005, un spectacle floral unique en Europe et dédié aux plantes et fleurs exotiques du monde entier sur plus de 16 500 m². « Nous sommes

fidèles depuis ses premiers pas à ce salon que nous avons vu grandir et qui a acquis aujourd'hui une renommée internationale », confie Michèle Mouneyrac, directrice des Espaces Verts de la Ville de Besançon. D'autant qu'en parallèle à cette 8^e édition se tiendra pour la première fois dans l'Hexagone le 18^e congrès mondial et exposition

d'orchidées. A travers l'agencement d'un espace de 100 m² environ, les Espaces Verts de Besançon auront l'occasion de mettre en avant leur savoir-faire et leur créativité. « Notre stand de décor floral évoquera une jungle avec des lianes et des fleurs tropicales prêtées par le Jardin botanique », précise Michèle Mouneyrac.

Renseignements

au 03.80.77.39.00.

ou contact@dijon-congrexpo.com

Tarifs exceptionnels

A l'occasion de cette fabuleuse exposition florale, les TER (trains express régionaux) proposent des tarifs exceptionnels. A titre d'exemple, sans réduction, il en coûterait 38,90 € (train + bus + entrée) à un Bisontin pour aller visiter Florissimo. Avec la carte visitER, la somme à déboursier ne serait plus que de 18,20 €. Renseignements sur www.ter-sncf.com

COMMERCE

"LE JARDIN DES FLEURS"

Ouverte fin janvier, la franchise bisontine du réseau "Le Jardin des Fleurs" (qui en compte près de cent



en France) offre 85 m² de surface d'exposition à la clientèle. « On peut comparer cela à de la vente en libre service, précise le responsable Olivier Roger. Les gens

choisissent leurs fleurs et l'une de nos cinq fleuristes diplômées en fait un bouquet. Bien sûr, ils peuvent également acheter des bouquets déjà composés ou des fleurs en pot ». Dans un cadre lumineux et aéré, "Le Jardin des Fleurs", qui reçoit deux arrivages hebdomadaires en provenance des Pays-Bas et de Hyères, présente l'avantage d'être ouvert 7 jours sur 7 de 8 h 30 à 20 h 30 sans interruption. Voilà qui, mérite bien une petite visite d'autant que les prix sont particulièrement attractifs. "Le Jardin des Fleurs" - 55, rue de Belfort. Tél : 03.81.81.52.11.

"LES ONGLES DE CHRISTELLE"

Depuis la mi-octobre 2004, Christelle Grelot tient salon à Expobat. Dans une ambiance détendue et musicale, cette spécialiste s'occupe de vos ongles sur rendez-vous. Décoration, piercing et bijoux sur ongles, french pieds, faux ongles plus vrais que les vrais, soins classiques, vente de produits cosmétiques... : la qualité des prestations est à la



mesure de l'accueil, chaleureux et professionnel. "Les Ongles de Christelle", une adresse à retenir pour les 7 à 77 ans soucieux de plaire et de se plaire. "Les Ongles de Christelle" Expobat Besançon Valentin. Tél : 06.71.83.82.25. Tarif étudiant. Ouvert du lundi au samedi de 9 h à 20 h sans interruption.

BISONTINE A L'HONNEUR

Danaé von Arx et le devoir de mémoire



DANAÉ, LAURÉATE DU CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE.

Le 19 janvier dernier, à l'Assemblée Nationale, elle a reçu des mains de Lucie Aubrac le prix national de la Résistance et de la Déportation pour sa dissertation sur le rôle des Français Libres contre l'Allemagne nazie. Elle, c'est Danaé von Arx, ancienne lycéenne à Pasteur, qui avait déjà participé trois fois brillamment à ce concours, encouragée par sa maman, professeur d'histoire. Danaé doit la remarquable qualité de son devoir à une parfaite connaissance de cette période tragique comme à sa grande maturité de pensée et de plume. Pour le style, son goût pour Colette et Marguerite Yourcenar y est sans

doute pour quelque chose. Pour la compréhension de la seconde guerre mondiale, un voyage scolaire à Buchenwald en mai 2004 et sa présence au 60^e anniversaire du débarquement en Normandie en juin 2004, à l'invitation de Raymond Forni, président de la Région de Franche-Comté, lui ont permis « de percevoir mieux la réalité des choses ».

D'un naturel calme et franc, Danaé se reconnaît « flattée » par les intérêts divers que lui vaut ce prix mais ne s' imagine pas faire carrière d'historienne. La jeune bachelière, en fac de Droit, se destine plutôt à un métier juridique. « Pour être prof, il faut une vocation, que je n'ai pas ». Encore à distance de son entrée dans le monde professionnel, Danaé "savoure" sa vie d'étudiante après un job d'été comme agent de service à l'hôpital de Montreux. « Cela a été très instructif sur le plan des relations humaines dans le milieu du travail et sur la pénibilité de certains emplois », confie-t-elle.

Côté loisirs, Danaé se partage entre ses copines, le piano et les brocantes à Micropolis. « J'aime les objets, les bijoux anciens et les montres comme celle que la Ville de Besançon et le Musée du Temps m'ont offert et qui tourne à l'envers ». Mais sa plus jolie récompense reste sa rencontre avec Lucie Aubrac qu'elle se souvient avoir vue pour la première fois à Besançon, à une séance de dédicace de ses Mémoires. « J'avais 8 ans, je tenais son livre, elle a écrit : « A Danaé, ta maman prof d'histoire qui s'est battue pour la liberté ». » Le devoir de mémoire survit. Au près des jeunes générations aussi.

COMMERCES



ENERGIE ET ÉQUILIBRE

Depuis janvier, Michel Billoin fait profiter le grand public de sa passion pour les plantes et de leurs effets bénéfiques sur la santé. Dans sa petite échoppe spécialisée en phytothérapie, aromathérapie et diététique, on trouve des plantes, des tisanes, de la gelée royale, des fleurs de Bach, des huiles essentielles (plus de 250 sortes !), des élixirs énergétiques et surtout du conseil, car ce naturopathe

passionné connaît la subtilité des plantes. Le bonheur est à portée de main ! Grain de pollen - 12b, place Marulaz - ouvert en continu du mardi au vendredi de 11 h à 18 h et le samedi de 11 h à 17 h. Tél : 03.81.61.93.08.

REUNION

SECRÉTAIRES MÉDICO-SOCIALES

Suite à la création de l'association des secrétaires médico-sociales de Franche-Comté, une réunion d'information se tiendra le jeudi 24 mars à 20 heures au 17/19 rue Renan.

Renseignements complémentaires au 06.89.33.76.20. ou 06.17.27.55.27.

et sur internet : asms-fc@hotmail.com

BOURSE

OBJETS MILITAIRES

Le Stand de tir de Fort Benoît (STFB) organise sa 8^e bourse aux Militaires et souvenirs militaires le 10 avril à Micropolis, de 9 h à 18 h 30.

Renseignements et inscriptions : Alain Marques au 06.81.34.12.43.

STAGES

BAFA

Les CEMEA (centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active) de Franche-Comté proposent en internat des stages de formation animateurs en internat : BAFA 1 du 10 au 17 et du 16 au 23 avril ; BAFA 3 du 10 au 15 et du 18 au 23 avril ; BAFD 1 du 10 au 18 avril.

Renseignements et inscriptions : CEMEA - 6, rue de la Madeleine.

Tél : 03.81.81.33.80.

E-mail : cemeafc@wanadoo.fr

ANNIVERSAIRE

PARCOURS DU CŒUR

La Fédération française de cardiologie fêtera le 30^e anniversaire des Parcours du



Cœur les 2 et 3 avril dans près de 1 000 villes de l'Hexagone. Le dimanche 3, à 9 h 30 sur le parcours de Chailluz, les Bisontins sont attendus nombreux pour découvrir ou redécouvrir les

bienfaits de l'activité physique en appliquant à la lettre le slogan "Bouge ton corps, sauve ton cœur".

PORTES OUVERTES

CROIX-ROUGE

L'Ecole de la Croix-Rouge française ouvre ses portes le mercredi 23 mars entre 9 h et 17 h. L'occasion de présenter au public intéressé les formations proposées : certificat de secrétariat médico-social et préparation aux concours paramédicaux et sociaux en particulier.

Ecole de la Croix-Rouge française 17-19, rue Renan.

Tél : 03.81.83.04.39. E-mail :

accueil@croix-rouge-ecole-besancon.com

ECONOMIE

Festina à l'heure bisontine

Besançon, capitale de l'horlogerie française a accueilli avec enthousiasme l'arrivée de Festina, en 2000. D'abord implantée à Marseille à sa naissance en 1993 puis à Paris, la filiale France de la société barcelonaise s'est installée rue Jouchoux, sur l'ancien site de Cobra Industries. «Si j'avais voulu vendre du champagne, je serais allé à Reims. Pour des montres, il m'a semblé naturel d'être à Besançon», avait expliqué à l'époque Miguel Rodriguez, le président-fondateur de la marque. Un choix que le deuxième fabricant européen - 4 millions de montres par an pour l'ensemble du grou-

pe qui compte une dizaine de marques (Lotus, Festina, Calypso...) et dispose d'un catalogue de 1 500 modèles - ne regrette absolument pas. «Nous avons trouvé sur place du personnel qualifié et nous recherchons toujours des horlogers expérimentés ou à former», rapporte Antonio Martinez, directeur France. A Besançon, dans des locaux confortables, une cinquantaine de salariés assurent la logistique commerciale et le service après-vente de Festina qui, en son nom seul, écoule 750 000 montres par an dans l'Hexagone. «Nous sommes présents dans une cinquantaine de pays



JEAN-LOUIS FOUSSERET ET DENIS BAUD ONT ACCOMPAGNÉ ANTONIO MARTINEZ AU CŒUR DE FESTINA BESANÇON.

mais il s'agit de notre plus gros marché devant l'Espagne», précise Antonio Martinez. Toujours dans le cyclisme avec en particulier le chronométrage du Tour de France, Festina a également manifesté un soutien appuyé aux clubs sportifs de haut niveau de la capitale comtoise comme le BBCD ou le BRC. Une façon pour cette marque grand public d'affirmer à la fois son dynamisme et son attachement à Besançon.

EDUCATION

La vie suit son cours

Une "enclave scolaire" permet à la vingtaine d'enfants et d'adolescents hospitalisés au service Massonnat (médecine générale, cancérologie) de l'hôpital Saint-Jacques de poursuivre leur scolarité s'ils le souhaitent. Cette classe est assurée depuis 1989 sous forme de cours particuliers, par Claire

Deliou, professeur de l'Education Nationale. «Je m'occupe de la "classe Massonnat" mais l'école à Saint-Jacques s'est élargie en 1992 au service de pédopsychiatrie avec André Gréani, l'actuel directeur de la structure», précise-t-elle. «En 1995 des professeurs extérieurs ont intégré l'école et y font des interventions bénévoles dans des matières spécifiques, en maths, physique ou langues. En 1998, un troisième poste de titulaire a été créé pour le suivi des enfants de l'hôpital de jour et des enfants en difficulté psychique intégrés au milieu scolaire classique. Enfin, les éducatrices constituent un relais essentiel, précieux.» Et d'ajouter à propos des contenus : «On les adapte à chaque cas en contactant les

professeurs de l'établissement d'origine qui nous informent du niveau atteint». En marge de l'apport pédagogique et relationnel, l'investissement auprès de ces enfants nécessitent un gros travail de coordination car il se situe au point de convergence entre les services impliqués, les parents, les associations de parents et les institutions. L'action de l'équipe enseignante accompagne aussi le retour des convalescents dans leur classe d'origine et développe par ailleurs des projets tournés vers le reste du monde. Ainsi la classe Massonnat est-elle à l'initiative, dans le cadre du programme européen Comenius, d'un Journal élaboré via internet par des enfants et des personnels des hôpitaux de Besançon, Fribourg (Allemagne), Cork (Irlande) et Jerez (Espagne). Dans les quatre langues, des poésies, des lettres, des histoires intimes, des dessins aussi, croisent les expériences, identifient les différences et les points communs surtout, rencontrés au cours du traitement de la maladie ou du traumatisme. Continuer à suivre des cours, c'est la vie qui suit son cours.



RÉALISÉ PAR UN PETIT BISONTIN, CE DESSIN FIGURE SUR LA PLAQUETTE DU PROJET COMENIUS.

JEUNES

Cyberespace

Tous les jeudis après-midi, la Mission locale espace jeunes, dans le cadre du cyberesp@ce, propose aux jeunes qui la sollicitent de découvrir des secteurs d'activité professionnelles ou des métiers. Appuyés par un conseiller emploi formation, les jeunes peuvent s'informer sur le détail de chaque profession qu'il s'agisse de l'activité exercée, des compétences et qualités requises, de la formation nécessaire ou des débouchés possibles. Leurs recherches peuvent être illustrées avec les nombreuses vidéos en particulier celles réalisées par l'Office National d'Information sur les Enseignements et les Professions (ONISEP).

Contact : Mission locale espace jeunes
5, rue de la Cassotte
Tél : 03.81.85.85.85.

Séjours linguistiques

Se perfectionner dans l'apprentissage d'une langue étrangère, découvrir un pays, ses habitants et leurs coutumes, préparer un examen... Les motivations pour effectuer un séjour linguistique sont multiples, les formules proposées également. De nombreux jeunes Francs-Comtois sollicitent chaque année le CRIJ pour découvrir des offres de formation adaptées au regard de leur niveau et de leurs objectifs. Pour répondre à leur demande et les aider dans leur choix, le CRIJ organise, dans ses locaux, une journée d'information le mercredi 16 mars de 14 h à 17 h.

Jobs d'été

Le CRIJ organise une journée "jobs d'été" dans les domaines de l'animation et des services aux personnes le jeudi 10 mars de 14 h à 18 h, en partenariat avec l'ANPE et la Ville de Besançon. Les organismes présents proposeront des offres pour des postes d'animateurs, de directeurs de centre de vacances, de surveillants de baignade, d'aides à domicile (travaux ménagers, aide aux repas, courses...). L'ANPE conseillera sur la recherche de jobs.

Renseignements : CRIJ - 27, rue de la République. Tél : 03.81.21.16.16.
Site internet : www.crijfc.com

RÉTRO

4 février : visites



PRÉSIDENT DU RÉSEAU MÉTROPOLITAIN RHIN-RHÔNE, JEAN-LOUIS FOUSSERET N'A DE CESSÉ DE VALORISER BESANÇON.

Belfort, Montbéliard, Besançon, Dijon), il a défendu la candidature du Réseau dans le cadre de l'appel à projet lancé par la DATAR pour renforcer les métropoles en France.

A deux reprises, en début de mois, Jean-Louis Fousseret est allé rendre visite à Frédéric de Saint-Sernin, secrétaire d'Etat à l'Aménagement du Territoire. La première fois, au titre de président du nouveau Réseau Métropolitain Rhin-Rhône (Mulhouse,

La seconde fois, accompagné en particulier de Raymond Forni, président de la Région de Franche-Comté, Jean-Louis Fousseret a plaidé la cause de la candidature de Besançon au rang de pôle de compétitivité microtechnique et nanotechnologique.

11 février : IRM

Le CHU Jean-Minjoz dispose depuis peu d'une nouvelle imagerie à résonance magnétique (IRM) de type "3 Tesla" et d'un coût de 2,3 millions d'euros financé par le CHU avec une participation de l'Etat, de la Région, du Département et du Fonds National d'Aménagement et de Développement du Territoire. Inaugurée par Jean-Louis Fousseret, président du conseil d'administration du CHU, la nouvelle IRM permet une notable amélioration qualitative du diagnostic pour les patients en particulier des services de Neurologie et de

Cardiologie. A souligner par ailleurs que dans le cadre d'un projet multidisciplinaire de recherche, un partenariat a été engagé entre les unités de recherche de l'Université de Franche-Comté et les équipes du CHU.



DIAGNOSTIC AMÉLIORÉ AVEC CE NOUVEL ÉQUIPEMENT DE POINTE.

22 février : sportifs



AU MÊME TITRE QUE D'AUTRES DISCIPLINES, LE KARATÉ A ÉTÉ À L'HONNEUR.

Après le palais des sports, c'est la patinoire qui a accueilli l'édition 2005 de la soirée des sportifs et dirigeants méritants. Composé de jeunes espoirs talentueux et d'éléments confirmés, le cru 2004 laisse entrevoir de réelles promesses pour l'avenir. Au total, ils ont été 249, en individuels ou par équipes, à monter sur scène et recevoir une serviette de bain frappée du nouveau logo de la Ville.

▶ UNIVERSITÉ



▲ PRÈS DE 3 500 LYCÉENS SONT ATTENDUS PAR LES ORGANISATEURS.

Journées portes ouvertes

L'Université de Franche-Comté ouvre ses portes aux élèves des classes de terminale de l'académie de Besançon. Environ 3 500 lycéens sont concernés par cette opération qui se déroulera en deux temps : le mercredi 16 mars à Besançon et le samedi 19 mars à Belfort, Montbéliard et Vesoul. L'occasion pour les futurs étudiants de découvrir en long et en large l'Université à travers ses UFR, ses IUT, ses services communs, ses bâtiments, son enseignement, sa recherche, ses activités culturelles et sportives, ses associations. Partenaire incontournable de ces journées au même titre que la Ville de Besançon qui prend en charge la communication, le CROUS en profitera pour dévoiler ses chaînes de restauration

et faire visiter des logements universitaires. Des navettes de bus gratuites, assurées par Ginko, faciliteront les déplacements entre les différents sites universitaires. Grande première en 2005, l'ouverture aux lycéens de la nouvelle UFR Médecine-Pharmacie et de sa bibliothèque désormais implantées sur les Hauts de Chazal. Pour être complet, précisons que dans le cadre de l'année mondiale de la physique et du cinquantenaire de la mort d'Albert Einstein, une exposition baptisée "Le violon d'Einstein" sera présentée à Besançon dans les locaux de l'UFR des Sciences et Techniques.

Tous les détails de ces journées sur le site de l'Université de Franche-Comté : www.univ-fcomte.fr

SANTÉ

DON DU SANG

L'Amicale des donneurs de sang bénévoles de Besançon et l'Etablissement français du sang de Bourgogne - Franche-Comté organisent une collecte de sang le jeudi 31 mars à l'Hôtel de Ville (place du Huit-Septembre), de 10 h à 14 h et de 15 h 30 à 19 h 30. Contact : 03.81.80.19.92.

ONISEP

"CHOISIR LA FONCTION PUBLIQUE"

Fonction publique d'Etat, fonction publique territoriale et fonction publique hospitalière : le nouveau dossier de l'ONISEP (office national d'information sur les enseignements et les professions) présente les perspectives d'emploi, les différents

statuts ainsi que toute la palette des métiers et des concours.

"Choisir la fonction publique" : en librairie ou à commander sur le site internet www.onisep.fr



UFCV

VACANCES ADAPTÉES

L'Union française des centres de vacances (UFCV), qui organise des séjours pour enfants et adultes déficients mentaux en France et à l'étranger, vient de sortir son catalogue "Vacances adaptées printemps-été 2005". Mis gratuitement à la disposition des familles et des organismes, ce catalogue est disponible auprès de Marie Aoun au 03.81.47.48.13. ou marie.aoun@ufcv.asso.fr Contact : UFCV Franche-Comté 25, avenue Fontaine Argent. Tél : 03.81.47.48.10.

GALA

RESTAURANTS DU CŒUR

Plus que jamais, les Restaurants du Cœur ont besoin de soutien. Leur gala annuel - mardi 15 mars, 20 h 30 au Grand Kursaal - constitue donc une excellente occasion pour concilier acte de générosité et soirée festive avec au programme le groupe Saphir, l'école de danse Anne Biton et Simon Martin, la compagnie des Mimes ainsi que Francis Taillard et son orgue de barbarie. Prix des places : 8 € et 6 € (tarif réduit). Gratuit pour les moins de 12 ans. Contact : Restaurants du Cœur au 03.81.41.92.11.

▶ COMMERCE



"L'AFFAIRE EDITH"

Un nom pour le moins original pour cette nouvelle agence de communication spécialisée dans l'édition moyen et haut de gamme. "L'affaire Edith" a ouvert ses portes début janvier à la pépinière de Palente : à sa tête, Philippe Kieffer, infographiste et Albert Petracca, photographe, deux figures bien connues sur la place pour avoir travaillé dans des agences locales renommées. Une

longue expérience qui leur permet de pouvoir réaliser des catalogues de vis comme de montres de luxe. L'affaire est dite !

"L'affaire Edith" 4j, chemin de Palente. Tél. : 06.70.79.53.96. et 06.72.62.05.74



Les 19 et 20 mars, le 12^e Forum des associations, organisé par la Ville de Besançon et la Jeune chambre économique internationale, mettra en lumière cette année les associations qui travaillent pour la fraternité, l'amitié et la solidarité entre les peuples.



« S'associer pour plus de fraternité »



« **N**ous souhaitons que ce nouveau rendez-vous confirme les vocations et en éveille de nouvelles qui renforceront et contribueront à la vitalité du monde associatif bisontin », déclare Jean-Louis Fousseret, qui connaît bien ce milieu : il a été adjoint à la Vie associative pendant six ans. « Un poste loin d'être mineur, explique Jean Defrasne, à cette époque premier adjoint. C'est un élément de très bon apprentissage de toute la complexité de la Ville, parce qu'au travers des associations, on retrouve tous les problèmes de la cité ». En effet, la vie associative est, avant tout, une véritable école de la démocratie. Le lieu où l'on apprend à se rassembler pour défendre une cause, mener à bien des projets communs ou encore pour organiser ses loisirs. Etre membre d'une association, c'est également décider de s'engager, décider de participer à la vie de la cité. A tous les moments de l'histoire, les associations ont joué un rôle. Si on parle beaucoup des associations, en revanche fort peu d'ouvrages montrent à quel point elles ont toujours été indispensables. Dans son livre « Histoire des associations françaises »,

« Les associations, un espace de liberté... »

LE FORUM, UN LIEU DE RENCONTRES ET D'ÉCHANGES POUR PLUS DE 200 ASSOCIATIONS.

Jean Defrasne, spécialiste de la vie associative grâce à sa double expérience d'historien et d' élu, démontre comment les associations sont devenues des moteurs de la vie locale. « Les associations ont toujours été une forme spécifique de l'action collective, et, en marge des institutions, un espace de liberté », explique-t-il. A Besançon, parce que c'est une ville libre, un certain nombre d'organismes non-publics et para-publics ont joué très tôt un rôle important à l'intérieur de la cité. L'histoire de Besançon est marquée par l'importance des associations religieuses qui soulignent l'influence de l'Eglise et un catholicisme social. A un degré moindre, les associations professionnelles, corporations, compagnonnages, syndicats, encadrent le monde du travail. Salons et sociétés de pensées apparaissent à partir du XVIII^e siècle. Les clubs apparaissent sous la Révolution, et plus tard, surtout sous le Second Empire, fleurissent les associations laïques. « A Besançon, au siècle dernier, il s'agissait surtout d'activités de loisirs, de divertissements. Les sociétés de musique, les anciens combattants, les associations de quartier étaient nombreuses »,

ENTRETIEN

Trois questions à Bruno Medjaldi, adjoint à la Vie associative



Le Forum est-il pour vous l'occasion d'un bilan sur le milieu associatif bisontin ? Oui. Depuis deux ans, nous avons équipé plus de 200 associations en matériel informatique, et nous réfléchissons déjà à une suite à ce projet. Nous avons également remis à chaque association une « mallette associative » comportant de nombreux documents utiles régulièrement mis à jour. De

plus un travail en direct avec les associations permet de comprendre et résoudre les problèmes que celles-ci peuvent rencontrer au quotidien.

Quelles sont vos attentes par rapport à ce nouveau Forum ?

Mon souhait est d'associer les associations. Et cette année encore, le Forum sera l'occasion de mettre en valeur des associations courageuses et ambitieuses. Le Forum apporte aux associations une formidable possibilité de se faire connaître, mais aussi d'échanger entre elles, et, pourquoi pas, monter des projets en commun.

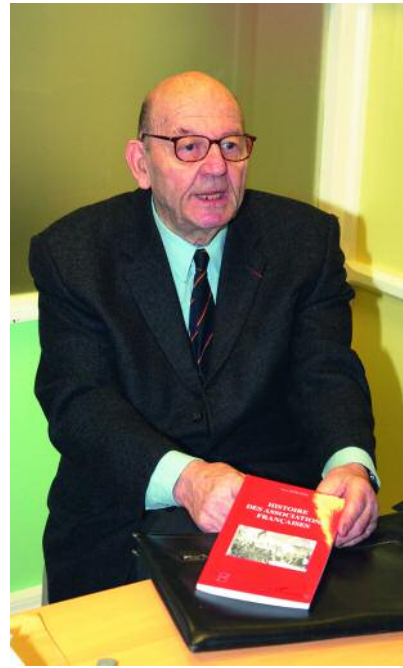
Qu'en est-il des locaux mis à disposition ?

Nous avons déjà relogé de nombreuses associations rue Violet, et l'ancienne école des Quatre Vents devrait bientôt abriter de nouveaux locaux associatifs. Nous constituons ainsi, non pas une, mais plusieurs maisons des associations dans les quartiers. Je souhaite que d'ici trois ans, le maillage associatif à Besançon soit réalisé. Qu'aucun quartier ne soit oublié, et que chaque association, suivant ses besoins spécifiques, trouve partout dans notre ville confort, sécurité et possibilité d'agir. La demande est très importante, et nous étudions chaque dossier pour arriver à un résultat cohérent et satisfaisant pour tous, en mutualisant parfois les locaux.

EN CHIFFRES

Besançon, c'est chaque année :

- 1 200** associations inscrites à l'annuaire des associations.
- 800** associations mobilisées sur les grandes manifestations du Centre 1901.
- 600** personnes formées à travers différents stages.



◀ JEAN DEFRASNE : «LES ASSOCIATIONS SONT DES VECTEURS DYNAMIQUES DE LA DÉMOCRATIE».

développe Jean Defrasne. A partir des années 1840, 1850, au moment de la révolution industrielle et de la misère ouvrière, les associations de charité se multiplient, à la fois sous le patronage de l'Église, puis sous le patronage de mou-

vements laïcs sociaux. L'exemple de la Croix Rouge, qui date de 1856, traduit déjà un effort d'ouverture vers l'extérieur. «*Mais il faut attendre 1901 pour que les associations soient enfin reconnues.*» Parallèlement se développent les ONG (Organisations non gouvernementales), phénomène très vivant aujourd'hui. Selon Jean Defrasne, «*les pouvoirs, quels qu'ils soient, négligent certains aspects de la société civile. A toutes les époques, les associations sont à la fois le complément et le rival des pouvoirs en place. Les diverses opinions se traduisent à l'intérieur des associations : la franc-maçonnerie, la Libre pensée, la Ligue des Droits de l'homme*

ont milité pour la loi de 1905, face aux associations d'inspiration religieuse, dont certaines ont posé des problèmes à la République. L'intégrisme, d'où qu'il vienne, se marie mal avec la loi de 1905.» La loi de 1905 s'est mal passée à Besançon, c'était une période de tensions très vives. «*Au moment où, avec l'avènement de la République, se marquait l'effort vers la laïcité, on assistait à une recrudescence des associations religieuses*», précise l'historien. La coupure était très nette entre les "bons" et les "méchants". Incontestablement, les questions de rivalité, entre ceux qui croyaient en Dieu et ceux qui n'y croyaient pas, ont dominé la vie bisontine jusqu'en 1954, c'est-à-dire jusqu'à Mendès France et l'ouverture du syndicalisme vers la laïcité.

De nos jours, les associations ont le droit de Cité, leur reconnaissance est complète. Elles sont devenues, en près de vingt ans, un élément moteur de la vie française. Les événements de 1968 ont marqué toute une génération, ont vu fleurir le souci de l'environnement, ainsi que toute une série de mouvements de fraternité internationale. Les associations sont partie intégrante de la vie publique, comme en témoignent les 1200 associations qui vivent à Besançon, et sont tributaires de l'engagement citoyen. «*Les associations sont le lieu d'expression de la citoyenneté le plus proche des gens*, souligne Rosine Chavin-Simonot, conseillère municipale déléguée à la Coopération décentralisée, délégation partenaire du Forum des associations. *Elles représentent les outils que les citoyens utilisent le plus quand il est question de démocratie.*»

Le tissu associatif à Besançon est très riche et varié, et la Ville de Besançon le soutient avec force. Sans ses associations, un quartier ne vit plus. Les associations assurent un certain équilibre. Aux côtés des services publics, elles portent les politiques sociales, améliorent le quotidien pour que chacun se sente mieux dans sa vie, dans sa ville.

Maisons des associations, Forum des associations, la municipalité

► EXPERIENCE

Asso-Burkina ou l'aide en milieu scolaire



▲ JEANNE MUKANZIZA ET PHÉBE MUNYRUGERERO, CITOYENNES DU MONDE.

«*Il y a un tel manque dans ce pays : d'eau potable, de scolarisation... Nous avons créé Asso-Burkina (pour Aide soutien scolaire objectif Burkina) fin 98 à Besançon afin d'aider à la création d'écoles primaires en milieu rural. Cela passe par la fourniture d'équipements (livres, armoires, latrines, bancs etc.) mais aussi par l'installation ou la réhabilitation de puits*», explique Bruno Richard, président de l'équipe française, qui compte une vingtaine de bénévoles. Sur place, un comité de pilotage s'investit avec succès. Grâce à lui, trois villages du Houet sont aujourd'hui dotés de salles de classe, de forages et de logements d'enseignants. Des liens durables se sont instaurés entre instituteurs français et burkinabés, permettant des échanges réguliers entre les enfants. La construction d'une école à Dissiné (six classes, logements des enseignants, cantine, etc.) est en cours, en association avec SOS enfants du monde, mais il faut encore réunir des fonds... «*Depuis 2002 notre grand projet c'est aussi AB.net, un centre associatif informatique et bientôt multimédia*, explique Bruno Richard. *L'année dernière nous avons formé 120 enseignants qui peuvent diffuser des exercices et ainsi créer une base de données pédagogiques. Nous constituons aussi une bibliothèque de CDROM d'alphabétisation pour les enseignants et les enfants.*» Présente au prochain Forum des associations, Asso-Burkina espère bien faire des émules : trouver des bénévoles qui s'investissent dans des manifestations (Marché solidaire...) et quelques généreux mécènes, sachant que leurs dons seront défiscalisés. Asso-Burkina - tél : 03.81.50.88.13. - www.asso-burkina.org

► PORTRAIT

Valoriser les gens à travers leurs savoirs...

Aux Clairs-Soleils, plusieurs dizaines de personnes apprennent la couture, la cuisine, s'initient au bricolage ou au travail des perles sans dépenser un sou. Ils font partie du Réseau d'échanges réciproques de savoirs (RERS), un mouvement national qui s'agrandit tous les jours. «*Le Réseau bisontin fonctionne volontairement sur le quartier des Clairs-Soleils*, souligne Monique Valois, la présidente. *Nous souhaitons que les habitants du quartier qui n'ont pas naturellement à se rencontrer puissent le faire et échangent un savoir ou un savoir-faire. Mais nous ne sommes pas fermés aux autres !*» Régulièrement, le mardi après-midi, mais aussi au gré d'une programmation trimestrielle, le local du 67 E rue de Chalezeule accueille donc des femmes, en majorité, et des retraités, pour des activités qui répondent à la demande et à l'offre du moment. «*Nous valorisons les gens à travers leur savoir, sans hiérarchie de valeurs*, explique encore Mme Valois. *Chacun a quelque chose à transmettre et a besoin d'apprendre quelque chose.*» Si les après-midi "cuisine" remportent un franc succès, avec une vingtaine de participants par séance, les échanges de savoirs se font aussi par petits groupes, voire de personne à personne, comme pour l'aide de l'apprentissage au français. Six bénévoles permanents assurent le fonctionnement du RERS de Besançon Clairs-Soleils et offrent de la convivialité... pour beaucoup, c'est l'essentiel de la demande.

Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs de Besançon Clairs-Soleils, tél : 03.81.61.26.41.

► AU RÉSEAU D'ÉCHANGES, TOUT LE MONDE TRANSMET ET APPREND !



► LE FORUM DES ASSOCIATIONS, UNE FENÊTRE OUVERTE SUR L'UNIVERS ASSOCIATIF.

fait une place importante aux associations. Elle les soutient, offre des locaux, des facilités et leur apporte une reconnaissance légitime. Le Forum des associations est une fenêtre ouverte sur la richesse du monde associatif bisontin. Cette année, à l'occasion du centenaire sur la loi de la laïcité, ce sont les associations qui travaillent à la fraternité entre les peuples qui seront mises en avant. Le Forum est avant tout un lieu de rencontres et d'échanges. 210 associations présenteront leurs actions, leurs objectifs, et, nouveauté cette année, 36 structures répondant directement au thème «*s'associer pour plus de fraternité*» seront réunies autour d'un kiosque, espace convivial de rencontres et d'animations.

«*Ces 36 associations sont le reflet de la prise de position forte, de l'engagement citoyen mondial que l'on peut remarquer à Besançon*, précise Rosine Chavin-Simonot. *Cela permet également de noter le changement dans les mentalités. On l'a vu après le tsunami en Asie : les gens veulent faire plus que de simples dons. On parle de reconstruction durable et utile.*» Pour Sébastien Maire, adjoint chargé de la Coopération décentrali-



sée et des Relations internationales de la Ville de Besançon avec les pays en voie de développement, le Forum est intéressant à plusieurs titres : «*il va permettre de montrer ce que font la Ville et les associations en matière de fraternité, de relations entre les peuples du monde.*» Dans le cadre de ses politiques de coopération, la Ville travaille avec de nombreuses associations présentes au Forum. Des exemples concrets témoignent d'une réelle implication de la part



◀ **BESANÇON S'IMPLIQUE DANS LE PROCESSUS DE PAIX DU PROCHE-ORIENT : DES ÉCHANGES ENTRE ÉLÈVES SONT DÉJÀ ENVISAGÉS.**

ordinateurs montreront les sites des toutes les associations de solidarité et de fraternité. En début de chaque heure les associations proposeront des animations : danse, salsa, cuisine, coiffure africaine, etc. Un animateur conduira tout le week end un jeu de l'oie géant qui sera plus particulièrement l'occasion de découvrir les onze villes jumelées avec Besançon. « *De nombreuses associations solides font vivre les jumelages*, remarque Jacqueline Panier, adjointe aux Relations extérieures. *En présentant, à l'occasion du Forum, les projets qu'elles ont pu réaliser, les associations montreront à quel point elles sont incontournables.* »
Xavier FANTOLI

des deux parties. Dans ses projets de coopération avec la Roumanie, le Burkina Faso ou le Proche Orient, la Ville de Besançon a été accompagnée dès le départ par des associations. « *Il est important, dans le cadre d'une citoyenneté européenne, d'agir tous dans la même direction. Modestement, nous voulons aider les pays à se développer*, témoigne l'adjoint. *La Ville et les associations ont des modes d'actions différents mais complémentaires. Tout l'intérêt est de mutualiser les efforts de chacun* ».

Cette année, parmi les nouveautés au Forum, les associations auront la possibilité de diffuser leurs informations par le biais d'ordinateurs dans une salle dédiée au multimédia et à la vidéo. Des

▶ **POUR EN SAVOIR PLUS**

12^e Forum des associations - « S'associer pour plus de fraternité » - Micropolis - les 19 et 20 mars
Renseignements : 03.81.87.80.82.

▶ **PRESENTATION**

Centre 1901, explication

Cette maison de la vie associative, service municipal de la Ville, est à la disposition de toutes les associations bisontines. Parmi ses missions, le Centre 1901 organise tous les deux ans le Forum des associations ; édite l'annuaire des associations ; participe aux travaux du réseau national de la vie associative dont il assure le secrétariat ; participe au réseau départemental d'aide à la vie associative qui réédite en 2005 le guide pratique du Doubs. Cette année, via le projet "mon association pr@tic", le travail du Centre 1901 a permis de doter 200 associations en matériel informatique. De plus, il distribue aux porteurs de projets une mallette associative comportant de nombreux guides utiles aux bénévoles.

Le Centre 1901 héberge également un personnel qualifié chargé de répondre à toutes les questions. Sa responsable, Arlette Burgy-Poiffaut, ainsi que toute son équipe administrent les conseils dans tous les domaines : juridique, technique (modification de statut, création), fiscal, social, comptable (chèque emploi associatif, paies, enregistrement comptable, fiscalité), disponibilité de locaux, conception d'affiches, tracts, audiovisuel et multimédia. Et n'oublions pas que le centre 1901 organise tous les trimestres des formations destinées à favoriser la formation des membres et les échanges entre les associations.
 Centre 1901 – 35, rue du Polygone – tél : 03.81.87.80.82.



▶ **UN PERSONNEL QUALIFIÉ PRÊT À EXPLIQUER LE PRINCIPE ASSOCIATIF.**

La mémoire de la ville en photos

INTERNET. Remonter le temps à Besançon : ce sera possible avec la constitution d'une photothèque



UNE BANQUE DE DONNÉES À L'ÉCHELLE DE LA VILLE.

L'idée de départ, à la fois ambitieuse et généreuse, est de contribuer à la préservation de la mémoire photographique de la ville. Comment ? «*En créant une gigantesque photothèque que les Bisontins alimenteraient en continu*», répond Emmanuel Dumont, conseiller municipal délégué à la Communication et à l'Informatique. Et d'enchaîner, enthousiaste : «*La transmission des photos se fera par internet sur des serveurs et, après validation, celles-ci pourront être consultées sur le portail de la Ville. Ceux qui ne sont pas équipés pourront se rendre du mardi au vendredi dans plusieurs structures où leurs documents seront scannés*». Lancée à l'occasion de la fête de l'Internet (20-27 mars) et organisée en partenariat avec l'Est Républicain et Bévalot Fox, cette collecte de photos à

l'échelle de la capitale comtoise débutera le mardi 22 mars et portera sur différentes thématiques comme l'habitat, l'urbanisme, le patrimoine, la vie des habitants, les événements marquants, la nature et l'insolite dans la ville au fil des saisons. «*La fibre bisontine devra jouer à plein, poursuit l'élu, afin de permettre aux générations à venir de remonter le temps à Besançon*». Précision importante : les photos transmises devront impérativement être déclarées libres de droits par leur expéditeur afin d'en permettre une éventuelle utilisation future à des fins de promotion de la ville. Précisions importantes : le nom du donateur accompagnera toujours les photos et les meilleures d'entre elles feront l'objet d'une publication régulièrement dans l'Est Républicain.

Partenaires

Les Bisontins pourront faire scanner leurs photos du mardi au vendredi (10h - 12h et 15h - 17h) dans les structures suivantes :

MJC Palente

24, rue des Roses - 03.81.80.41.80.

Maison de quartier de Saint-Ferjeux-Rosemont

1, avenue Ducat - 03.81.52.42.52.

ASEP

22, rue Résal - 03.81.80.66.83.

Point public Montrapon

7, rue de l'Épitaphe - 03.81.87.82.50.

Point public Clairs-Soleils

67, rue de Chalezeule - 03.81.87.82.20.

Point public Planoise

6, rue Picasso - 03.81.87.80.15.

Maison de quartier de la Grette

31b, rue Brûlard - 03.81.87.82.40.

Maison de quartier de Saint-Claude

5, rue Jean Wyrsh - 03.81.50.62.25.

Bévalot Fox

4, rue Moncey - 03.81.25.02.25.

Les Francas

6, rue de la Madeleine - 03.81.82.61.30.

Office du Tourisme

2, place de la 1^{ère} Armée - 03.81.80.92.55.

Bouge-toi

6, rue de Champagne - 03.81.51.61.37.

Tambour Battant

6, rue de la Madeleine - 03.81.81.47.39.

CONSEIL MUNICIPAL

Le conseil municipal du 24 février a notamment voté les décisions suivantes :

Convention : La Ville a ratifié pour 2005 la convention avec l'association ECHÉL qui, à travers des actions de sensibilisation à l'environnement en direction des jeunes, veille à l'entretien et au nettoyage des berges du Doubs (12 km en rive droite et 8 km en rive gauche).

Dénomination : La partie au droit de la façade latérale du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, délimitée par les rues

Adrien Pâris et Gustave Courbet ainsi que par la place de la Révolution, portera désormais le nom d'Espace Georges et Adèle Besson en hommage à ces importants donateurs et citoyens d'honneur de la Ville.

Subvention : Pour les séjours en classes transplantées ou de découverte, la Ville attribuera après vérification du nombre effectif des participants une subvention de 8,32 € par jour et par enfant.

Prochaine réunion du conseil municipal le jeudi 31 mars.

Deux dimanches par an

TÉMOIGNAGE

COMMERCE. En 2005, les commerçants ont droit à deux ouvertures dominicales contre trois auparavant.

Valable pour une durée de trois ans, l'arrêté municipal du 21 décembre 2001 autorisait les commerces de détails à ouvrir leurs portes trois dimanches chaque année. Arrivé à échéance, la Ville de Besançon et les communes avoisinantes ont engagé des négociations avec les représentants des organisations syndicales d'employeurs et de salariés, des commerçants, de la Chambre de commerce et d'industrie du Doubs et de la Direction du travail et de l'emploi, afin de réduire le nombre des dérogations possibles. Le nouvel arrêté, daté du 21 décembre 2004, limite désormais à deux les possibilités d'ouverture dominicale. Trois dates sont d'ores et déjà arrêtées, les 18 décembre 2005, 17 décembre 2006 et 23 décembre 2007, la deuxième journée étant laissée au choix des commerçants. Bénéficiant d'un statut particulier, les professionnels de l'automobile gardent le droit de déterminer leurs deux dimanches, après autorisation municipale.

Claude Hugel, directeur des magasins Intersport



Vous êtes farouchement opposé à l'ouverture des magasins le dimanche ?

Cela ne représente pas un progrès en terme de qualité de vie. A l'heure où l'on se plaint de l'éclatement des familles, je pense qu'il faut préserver un jour pour les relations familiales, les activités culturelles, sportives, religieuses... Laissons aux familles un jour de retrouvailles, sans les assujettir à des activités mercantiles. Dans d'autres pays où le dimanche est fermé, on s'organise et les gens ne manquent de rien !

Cela ne représente pas une nécessité économique ?

C'est un piège, une dérive de la société de consommation. Ce n'est pas en augmentant les plages d'ouverture que l'on va augmenter le pouvoir d'achat des consommateurs ! Les commerces sont ouverts en moyenne 66 heures. Avec les 35 heures, il reste 31 heures d'ouvertures commerciales accessibles à tous. Ce n'est pas un débat politique, mais une attitude humaniste. Il faut respecter l'homme dans la société de consommation, et ne pas privilégier les ratios de rentabilité ou le cours de la bourse au détriment des conditions de travail.

Cette mesure n'est-elle pas génératrice d'emplois ?

C'est une fausse idée. Dans les magasins spécialisés, les consommateurs attendent du conseil. Nous devons donc employer un personnel qualifié, formé. Mais qui va payer ces formations ? Qui va payer les charges supplémentaires ? Pas l'Etat. Les entreprises sont des sociétés ni subventionnées, ni philanthropiques. Au final c'est le consommateur qui paiera l'augmentation des charges...

Proche-Orient : Besançon s'implique dans le processus de paix

SOLIDARITE.

Suite au séjour sur place d'une délégation composée de Sébastien Maire, adjoint à la Coopération décentralisée, et de représentants bisontins de la Licra (Ligue contre le racisme et l'antisémitisme) et de l'AFPS (Association France-Palestine solidarité), la Ville de Besançon a décidé de lancer des projets de coopération au Proche-Orient. « Il est important de faire du concret. La paix n'est pas une perspective abstraite, elle doit se traduire par des changements dans la vie quotidienne », déclare Jean-Louis Fousseret. Besançon a donc décidé de renouer des liens avec la ville de Hadera en Israël et dans le même temps d'initier des relations avec le camps palestinien d'Aqabat Jabr, dans le district de Jéricho. « La paix est possible des deux côtés », explique Sébastien Maire. Il n'est pas question d'ingérence, mais nous avons un rôle à jouer dans l'établissement de la paix, en menant des actions dans des secteurs clés : culture, éducation, développement urbain, etc. ».



JEAN-LOUIS FOUSSERET : « BESANÇON VEUT ÊTRE PORTEUSE DE PAIX ENTRE ISRAËL ET LA PALESTINE. »



LES MAÎTRES(S) ONT L'OBLIGATION DE RAMASSER LES DÉJECTIONS DE LEUR ANIMAL FAVORI.

Un chien, une laisse et un sac

CITOYENNETE. Posséder un chien entraîne des devoirs vis-à-vis de la collectivité.

Abrogeant celui du 6 novembre 2003 qui interdisait la divagation des chiens, un nouvel arrêté a été pris par le maire le 19 janvier dernier. Son application à compter du 1^{er} avril, sera précédée d'une campagne d'information en direction des propriétaires de chiens. Toujours dans l'obligation de tenir en laisse leur animal favori dans toutes les rues, voies et espaces publics, les maîtres n'ont plus le droit de le promener sur les aires de jeu pour enfants, les terrains voués à la pratique sportive et les trois sites suivants : Clos Barbizier, espaces verts de

l'esplanade des Droits de l'Homme et square Castan. Par ailleurs, il est fait obligation aux personnes accompagnées d'un chien de procéder immédiatement par tout moyen approprié au ramassage des déjections de celui-ci sur l'ensemble des espaces publics. Toute infraction aux dispositions de cet arrêté est désormais passible d'amendes allant de 38 à 450 euros en cas de récidive. Pour information, il n'est pas inutile de rappeler que Besançon compte environ 14 000 chiens qui, chaque jour, produisent 3,5 tonnes de déjections.

Sensibilisation accrue

Une exposition en collaboration avec le CBJ (conseil bisontin des jeunes), trois manifestations canines, la mise à disposition du public de 22 distributeurs de sacs supplémentaires à Planoise, Palente et Montrapon, ainsi que des actions de sensibilisation en compagnie d'agents de la propreté des Espaces Verts auprès de propriétaires de chiens sur des secteurs où les réclamations sont récurrentes : la cellule "Intégration de l'animal en milieu urbain" de la direction municipale Voirie-Propreté, n'a pas chômé en 2004. « Cette année, nous allons encore intensifier nos efforts », précise Brigitte Marion, en charge de la cellule, en équipant les quartiers de Saint-Ferjeux, La Grette, La Butte et Velotte, en renforçant la signalisation par panneaux sur l'ensemble des aires de jeux, en entamant une campagne de sensibilisation en milieu scolaire, et en développant avec les bailleurs un partenariat comme il en existe avec les clubs canins et les vétérinaires ».

► EN BREF

JOURNÉE DU LOGICIEL LIBRE

Samedi 19 mars, dans le cadre du forum des Associations, la Ville organise des présentations sur l'utilisation de logiciels libres (traitement de texte, traitement d'image, navigateur, messagerie...). A cette occasion, les visiteurs intéressés pourront bénéficier sur place des conseils de spécialistes. De même il sera possible de se renseigner sur les différentes formations assurées chaque mois au sein des Espaces publics numériques de Planoise et de la médiathèque Pierre-Bayle.



PERMANENCE IMPÔTS 2004

Comme chaque année, la Ville met à disposition des habitants un service d'aide pour remplir les déclarations, tenu par 15 bénévoles de Besançon Informations. Cette équipe recevra les personnes intéressées du lundi 21 mars au samedi 2 avril dans la salle municipale Minjot (6, rue Mégevand) du lundi au vendredi de 9 h à 11 h et de 14 h à 17 h, et le samedi de 9 h à 11 h. Se munir de tous les documents nécessaires, notamment de l'avis d'imposition ou de non imposition de l'année 2003. Aucun renseignement ne sera communiqué par téléphone. Précision importante : les déclarations devront être adressées jusqu'au 4 avril au centre des impôts et jusqu'au 24 avril par internet.

STATIONNEMENT RÉSIDANTS

Pour 1,50 €, les résidents peuvent stationner en zone bleue pendant 24 heures dans les quartiers Boucle et Battant. Pour bénéficier de ce tarif préférentiel, ils doivent disposer de la "carte résident" délivrée gratuitement par VIA Stationnement aux parkings Mairie et Marché/Beaux-Arts, sur présentation d'un justificatif de domicile et de la carte grise du ou des véhicules. Auparavant, les résidents devaient attendre que les 24 heures soient écoulées pour renouveler 24 heures de stationnement. Afin de leur faciliter la vie, la Ville de Besançon a procédé à des adaptations techniques des horodateurs. Ainsi depuis le 1^{er} mars, ils peuvent, 4 heures avant le terme de leur stationnement, retourner à l'horodateur pour acquitter à nouveau 1,50 € et bénéficier de 24 heures de stationnement supplémentaires.

La SMAC sur les bons rails

MUSIQUES. Après les nécessaires études, l'emplacement définitif de la future scène des musiques actuelles a été arrêté.



FRANK MONNEUR AUX PRÉS-DE-VAUX : «C'EST LÀ QUE SE DRESSERA LA FUTURE SMAC».

« Ce sont les berges des Prés-de-Vaux qui ont été retenues pour accueillir le projet », dévoile Frank Monneur, conseiller municipal délégué aux musiques actuelles. « C'est une étape importante dans notre politique à l'égard des musiques actuelles, poursuit l'élu. De plus, cela marque le début de la reconquête des berges des Prés-de-Vaux. Il s'agit-là d'un premier élément de revalorisation d'un site remarquable. »

D'une capacité d'accueil de 800 places, la future "SMAC" affiche sa vocation régionale. « Ce projet sera une vraie structure culturelle et devra défendre de nombreuses missions, explique l'élu. Ce sera un lieu de diffusion, de formation, de résidences et également un centre ressources. Enfin quelques locaux de répétitions viendront compléter le travail accompli par le Bastion ».

Il faudra toutefois attendre encore quelques

mois avant que la première pierre ne soit posée. « La législation impose des délais incompressibles. Nous allons lancer prochainement un concours d'architecte, ensuite viendra le temps des appels d'offre et enfin l'ouverture des travaux. Raisonnablement, la salle devrait être livrée en 2007. Comme convenu avec le Conseil de quartier des Prés-de-Vaux, une attention très particulière sera portée sur l'accès et le stationnement autour de la SMAC afin que l'équipement se fonde bien dans le quartier. » Toutefois, pendant cette période de transition, les actions de valorisation des musiques actuelles se poursuivront.

« Il est utile de rappeler que depuis 2001, le budget alloué aux musiques actuelles a connu une hausse de 350 % ! Un effort considérable que nous allons poursuivre en 2005 », conclut Frank Monneur.

Journées de quartier du maire

NOUVEAUTE.

On connaissait les permanences tenues le samedi matin dans les quartiers par le maire et répondant à son engagement d'aller régulièrement à la rencontre des habitants. Désormais il y aura également "Les journées de quartier du maire". Soucieux de partager sur le terrain les attentes et les interrogations de ses administrés, Jean-Louis Fousseret passera toute la journée du mercredi 9 mars au cœur du quartier de Palente. Il y rencontrera les commerçants, les associations, le personnel municipal travaillant sur le secteur ainsi que les co-présidents du Conseil de quartier et les responsables de commission.

Suzanne Forel : une femme d'action

HOMMAGE.

Née en 1914, Suzanne Forel, dans le sillage de la tradition familiale, s'engage à gauche dès 1936. Dès le temps du Front Populaire, elle milite au plan syndical dans son usine et au plan politique au sein du parti socialiste (SFIO). Son dynamisme lui vaut d'être affectueusement surnommée la "blumette" par ses camarades. De 1965 à 1983, au cours de trois mandats, Suzanne sera conseillère municipale au sein de l'équipe de Jean Minjot d'abord, puis de Robert Schwint. C'était au temps où la parité n'était pas entrée dans les mœurs : 3 femmes sur 41 élus en 1965 ! Suzanne s'investit dans de nombreux domaines : constructions et restaurants scolaires, Maisons pour Tous et centres aérés, comité des fêtes, etc. Elle est



aussi particulièrement active au sein du Conseil d'Administration du C.C.A.S. Sa fibre sociale, son souci de solidarité à l'égard des plus faibles, l'avaient conduite à être une pionnière, fondatrice de la Mutuelle Bisontine promise à un grand développement.

De son métier de dessinatrice industrielle, Suzanne Forel tenait sans doute son goût pour la rigueur. Elle ne parlait pas pour ne rien dire, s'exprimait avec précision, chaleur et bienveillance. Sa bonne humeur communicative, son bon cœur suscitaient la sympathie chez toutes celles et ceux qui ont eu le privilège d'œuvrer à ses côtés.

Elle ne répugnait pas aux tâches ingrates. C'est ainsi qu'elle fut pendant 25 ans trésorière de la section socialiste de Besançon. Elle tenait les deux bouts de la chaîne : à l'exemple de Jaurès, elle allait à l'idéal en collant au réel. Soucieuse de réalisations concrètes en bonne Comtoise persévérante et courageuse, ce fut une femme d'action. Comme l'a dit Jean-Louis Fousseret lors de ses obsèques : « elle savait toujours être là, quand il le fallait ».

Ecoute et aide avec "Soléa Bis"

PREVENTION ET SECURITE. Depuis le début février, un centre de consultation cannabis est ouvert à Besançon.

M. et Mme Y... ont surpris leur fils Lucas, 15 ans, en train de fumer du cannabis ; consommatrice occasionnelle, Jennifer X..., 19 ans, s'inquiète des conséquences d'un éventuel dépistage lors d'un examen d'embauche ; Kevin V..., 20 ans et gros consommateur quotidien, constate l'apparition de troubles de la mémoire : autant de cas différents qui justifient pleinement l'ouverture récente à Besançon d'un centre de consultation anonyme et gratuit. Partageant ses locaux avec le Point Accueil Ecoute Jeunes, "Soléa Bis" met en particulier à disposition des 13-20 ans et des parents une psychologue et une éducatrice chargées d'évaluer les situations, d'offrir un accompagnement de courte durée, et si nécessaire d'orienter vers des centres de soins. Structure indépendante, autorisée par le préfet de région et bénéficiant d'un co-financement de la Ville de Besançon, "Soléa Bis" s'inscrit dans le cadre du plan gouvernemental 2004-2008 de lutte contre les drogues illicites, le tabac et l'alcool. Les principales dispositions de ce plan portent sur la création d'un réseau national de nouvelles consultations (220 centres en France dont 5 en Franche-Comté), le lancement début février d'une vaste campagne médiatique (clips à la télévision, spots à la radio, messages dans la presse quotidienne nationale, plaquettes...) et la mise en place d'une ligne spécifique "Ecoute cannabis" au 0.811.91.20.20.

"Soléa Bis" - 123, Grande Rue. Tél : 06.89.06.48.18.



BUDGET. Données synthétiques sur la situation financière de la commune - Budget principal

(Article 13 de la loi d'orientation n° 92.125 du 6 février 1992 relative à l'administration territoriale de la République et décret n° 93.570 du 27 mars 1993)

Ratios	Signification	Définition comptable	Budget primitif 2005
1	Niveau de service rendu par habitant	Dépenses réelles de fonctionnement / population	1125 euros
2	Produit des contributions directes par habitant	Produit des impositions directes / population	477 euros
3	Ressources courantes par habitant	Recettes réelles de fonctionnement / population	1242 euros
4	Effort d'équipement par habitant	Dépenses d'équipement brut / population	263 euros
5	Niveau d'endettement par habitant	Encours de la dette au 1 ^{er} janvier / population	884 euros
6	DGF par habitant	Dotations globales de fonctionnement / population	278 euros
7	Part des dépenses de personnel dans les dépenses de fonctionnement	Dépenses de personnel / Dépenses réelles de fonctionnement	56,8%
8	Produit des contributions directes / Potentiel fiscal au dernier compte connu	Coefficient de mobilisation du potentiel fiscal	(1)
9	Charge de la dette	Dépenses réelles de fonctionnement et remboursement annuel de la dette en capital / Recettes réelles de fonctionnement	99,0%
10	Effort d'équipement comparé au niveau de recettes réelles de fonctionnement	Dépenses d'équipement brut / Recettes réelles de fonctionnement	21,2%
11	Encours de la dette exprimée en nombre d'année de recettes courantes	Encours de la dette au 1 ^{er} janvier / Recettes réelles de fonctionnement	0,71 an

(1) Ce ratio n'est pas calculé car la Ville de Besançon appartient à un groupement à Taxe Professionnelle Unique.

PERMANENCE DU MAIRE

Ainsi qu'il en a pris l'habitude, Jean-Louis Fousseret continue d'aller à la rencontre de ses administrés. Le samedi 26 mars, de 9 h à 11 h, il dialoguera avec les habitants des quartiers Bregille et Prés-de-Vaux à la maison de quartier de Bregille - 8 bis, rue des Monts de Bregille.

ENQUÊTE PUBLIQUE

Le Maire a décidé l'ouverture de l'enquête publique sur la modification du Plan d'occupation des sols (POS) secteur Nord. Celle-ci concerne les sites suivants : quartier Saint-Claude ; site Weil ; secteur Châteaufarine ; chemin des Montarmots. De son côté, le président du tribunal administratif de Besançon a désigné M. Georges Clair (12, rue de la Grappe - 25640 Marchaux) en qualité de commissaire enquêteur. L'enquête publique se déroulera à la direction Urbanisme et Habitat de la Mairie de Besançon pour une durée de 33 jours, du lundi 21 mars au vendredi 22 avril inclus. Durant cette période, les observations sur la modification du POS secteur Nord pourront être consignées sur le registre d'enquête déposé en Mairie ou être adressées par écrit au commissaire enquêteur à l'adresse indiquée ci-dessus. A l'issue de la procédure, le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur pourront être consultés par le public en Mairie.

Contact : direction Urbanisme et Habitat 2, rue Mégevand. Entrée A - 3^e niveau.

DESSINONS ENSEMBLE LA VILLE DE DEMAIN

Votre avis nous intéresse !

Présentation du 17 janvier au 29 avril 2005

À LA MAIRIE DE BESANÇON
Direction Urbanisme et Habitat (3^{ème} étage)
2, rue Mégevand à Besançon

HORAIRES D'OUVERTURE
8h30 à 12h et de 14h à 17h, du lundi au vendredi.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT :
tél. 03 81 61 50 50 ou www.besancon.fr

Ville de Besançon

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

GROUPE DE L'OPPOSITION

La voirie municipale classée au patrimoine de l'UNESCO ???

Ce classement aurait été obtenu facilement, si cela était prévu dans le cadre de l'UNESCO !!!

En effet, depuis plusieurs années, certaines chaussées et trottoirs n'ont fait l'objet de réfections ou d'entretiens, à savoir:

- Haut de la grande rue (Musée du Temps),
- Quartier Battant,
- Quartier Saint-Claude (chemin des Montarmots : il ne faut pas attendre la réalisation du lotissement du Vallon du Jour dans 5 ou 6 ans, pour exécuter ces travaux,
- Et bien d'autres quartiers.

En conséquence, il est urgent de prévoir la réalisation de ces travaux, d'établir un ordre de priorité, et le budget s'y affèrent.

Abribus

Pour augmenter la fréquentation des transports en commun, il faut créer davantage d'abribus et s'assurer de la sécurité des usagers.

Par exemple, nous pourrions citer l'arrêt de bus Chemin de la Selle et Rue des Montarmots.

- Pas d'abribus,
- Pas d'accès, autre que la route actuelle, puisqu'il n'existe aucun trottoir à ce jour.

Ilots de sécurité

Nous avons demandé, à plusieurs reprises, la pose de balises sur tous les ilots directionnels, éventuellement leur remplacement, ceci pour améliorer la sécurité des automobilistes et des piétons.

Entrée de ville

Dans un souci, de rendre notre ville plus accueillante, nous avons suggéré, à plusieurs reprises à la municipalité l'embellissement d'un rond-point, situé rue de Vesoul à hauteur du collège Camus. En effet, cela valoriserait notre ville, comme cela est déjà le cas à Montbéliard, Luxeuil..., et renforcerait notre image de première ville verte de France.

Plan de circulation

Solliciter l'aide d'un cabinet spécialisé pour améliorer le plan de circulation actuel.

Nous souhaitons que l'ensemble de nos suggestions soient mises en œuvre pour améliorer la vie au quotidien de nos concitoyens.

Michel JOSSE
Conseiller Municipal UDF



Groupe UDF/Société Civile :
Tél. : 03.81.61.82.87. - Fax : 03.81.87.82.88.
E-mail : udf.groupe@besancon.com

GROUPE SOCIÉTÉ CIVILE

Le Traité Constitutionnel : la construction européenne à l'aube d'une nouvelle étape

« Nous n'avons pas fait l'Europe, nous avons eu la guerre ».

C'est par cette phrase, que le 9 mai 1950, Robert Schuman, alors Ministre des Affaires Etrangères de la France, engage les Européens à trouver la voie d'une construction commune. Espace de paix, de démocratie et de liberté, l'Union européenne est aujourd'hui à un tournant de sa construction.

Créée en 1951 entre six pays, la Communauté européenne s'est progressivement élargie, passant de six à vingt-cinq membres en 2004. En cinquante ans, elle a permis la modernisation de secteurs économiques essentiels tels que l'agriculture et l'industrie, la création d'un espace de libre circulation dès 1993, la création d'une monnaie unique en 1999. A travers sa politique régionale, elle a favorisé la cohésion économique et sociale entre les territoires européens (15 milliards d'euros pour les territoires français entre 2000 et 2006).

Une nouvelle étape dans le processus de construction européenne nous est offert avec le Traité constitutionnel signé à Rome le 29 octobre dernier par les Chefs d'Etat et de Gouvernement des vingt-cinq Etats membres de l'Union.

Certains regrettent des avancées insuffisantes, notamment dans le domaine de l'harmonisation sociale et fiscale, ou encore en matière institutionnelle. Il faut toutefois souligner les modifications principales proposées par ce texte, sur lequel les Français pourront s'exprimer par référendum en 2005.

Un effort de simplification et de clarification a guidé l'élaboration du Traité constitutionnel, qui a notamment le mérite de fusionner en un seul document des dispositions figurant pour l'instant dans les sept

Groupe Société Civile :
Tél. : 03.81.61.52.12.
Fax : 03.81.61.52.27.

GROUPE SOCIALISTE



Traités successifs qui ont accompagné la construction européenne. La répartition des compétences entre d'une part les institutions européennes et d'autre part les Etats membres est désormais plus lisible. Par ailleurs, l'intervention des Parlements nationaux dans le processus législatif européen renforce encore la démocratie.

Le Traité constitutionnel propose un fonctionnement plus efficace et plus démocratique des institutions européennes, notamment grâce au renforcement des pouvoirs du Parlement européen dont les membres sont directement élus par les citoyens européens. En outre, l'action de l'Union, qui se voit dotée de la personnalité juridique, sera plus lisible sur la scène internationale grâce à son Ministre des Affaires étrangères.

Intégrée au Traité constitutionnel, la Charte des Droits fondamentaux place le citoyen au cœur du projet européen. Par ailleurs, un droit d'initiative populaire est instauré.

La place des collectivités territoriales est affirmée, notamment à travers la reconnaissance de l'objectif de cohésion territoriale et le renforcement du principe de subsidiarité dont l'application sera mieux contrôlée, garantissant ainsi le respect des compétences des Etats et des collectivités. Le Traité reconnaît l'existence et le rôle fondamental des services d'intérêt général (nos services publics) dans le modèle de société européen. Il fixe également parmi ses objectifs le développement durable et l'émergence d'une économie sociale de marché qui tend au plein emploi et au progrès social.

Tous ces éléments font de ce projet constitutionnel un texte utile, qui comporte certes encore des insuffisances révisables, et donc perfectible dans les prochaines années.

Les élus du Groupe de la Société Civile et du Groupe Socialiste

Groupe Socialiste :
Tél. : 03.81.61.50.34.
Fax : 03.81.61.59.94.

GROUPE LES VERTS



Déchets ménagers : Comment remplacer l'incinération ?

Il sera difficile de sortir de l'incinération des déchets ménagers. En revanche, il faut **dès aujourd'hui** commencer à développer les moyens de substitution, pour traiter ces déchets.

Après la mise en place de la collecte sélective et l'interdiction de la mise en décharge brute, nous devons entrer dans un nouveau cycle de progrès dont le pilier principal sera la prévention ou la réduction des déchets à la source. Pour le reste, chaque déchet devra trouver la filière la plus adaptée. L'exemple le plus frappant est celui des déchets organiques, alimentaires, composés à 80% d'eau et qui terminent aujourd'hui dans les fours. Quelle **aberration de brûler ainsi de l'eau** alors que le compostage ou la méthanisation (fabrication de biogaz) seraient bien plus adaptés et moins polluants. L'enjeu est d'importance puisque ces déchets représentent 40% des déchets incinérés. Encore faudra-t-il régler la question de la collecte séparée de ces déchets.

Le récent four "4", mis aux normes européennes, et qui avale la moitié (4 Tonnes/heure) des déchets à incinérer fonctionnera encore dix à quinze ans. En 2008, le four "3" devra en revanche être arrêté et remplacé. C'est là que porte le débat. Lui substituer un nouveau four "5" ou envisager une autre solution, comme la méthanisation ? Nous ne sommes malheureusement que quelques élus au sein du SYBERT* à **contester le "tout incinération"** encore considéré par certains comme une évidence. Ce sont les actions de réduction à la source et le développement de filières intelligentes qui permettront de réduire progressivement la place de l'incinération.

Eviter la construction du four "5" ou réduire la capacité d'incinération tel est l'enjeu.

Les Verts agissent au sein du SYBERT pour qu'il se donne les moyens d'y parvenir.

* SYBERT : Syndicat Mixte de Besançon et de sa Région pour le Traitement des déchets.

Le groupe des élus Verts

Groupe Les Verts :
Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.
E-mail : les-verts.groupe@besancon.com

« Les gens se parlent, les enfants s'amuse... »

Durant un bon mois, les carnivals se sont enchaînés dans certains quartiers. Avec des fortunes diverses liées aux conditions météorologiques...

Jours de fête



COMME LE VEUT LA TRADITION, BONHOMME CARNAVAL A FINI SUR LE BÛCHER. ▶

Entre le 4 février à la Grette et le 12 mars à Montrapon, les carnivals ont envahi les quartiers de Besançon. Avec à chaque fois pour les responsables une énorme interrogation : quel temps fera-t-il le jour J ? Au petit jeu de la chance, assurément, le carnaval de Saint-Claude a été le mieux loti avec un grand ciel bleu et une date de rêve, le 8 février. « Pour une fois que Mardi-Gras tombait pendant les congés scolaires, nous avons sauté sur l'occasion », déclare Gisèle Couteret, secrétaire du comité de quartier, juste après le départ du défilé encadré par la police municipale. Au programme des 150 enfants maquillés par les animateurs du Centre de loisirs du Barboux et accompagnés par de nombreux parents, une visite aux « anciens » de la résidence Huot, un petit périple dans les rues avoisinantes (photo page 26) et, moment toujours très attendu, un lâcher de ballons multicolores depuis les terrains du PSB. Ensuite chocolat chaud, petits gâteaux et beignets de circonstance ont clos en beauté cet après-midi ensoleillé à marquer d'une pierre blanche.

A l'inverse, du côté de Palente – Les Orchamps, samedi 19 février, tous les efforts des membres de l'association Arc-en-Ciel, qui œuvre au quotidien pour le mieux vivre des habitants, ont été mis à mal par une météo détestable. Un froid glacial a retenu chez eux la quasi totalité des 200 gamins qui, habituellement, donnaient vie à la manifestation. Résultat : le défilé costumé et la visite au foyer des Lilas pour un rendez-vous intergénérationnel et gourmand – Ah ! Les beignets offerts par les mamies ! – ont été annulés. Seul un concert improvisé de la Guggenmusik Calisola de Chalezeule

doublé d'une mémorable bataille de boules de neige est venu rappeler qu'il s'agissait bien d'une journée de fête. « Nous sommes une dizaine à avoir travaillé pendant près de deux mois pour que tout soit prêt, précise Annie Stringaux, secrétaire de l'association qui, depuis 11 ans, organise le carnaval. Jusque-là, nous avions toujours eu du beau temps et il fallait bien que cela arrive. Mais il en faut davantage pour nous décourager et nous donnons d'ores et déjà rendez-vous aux habitants l'année prochaine. »

Premier à ouvrir le bal des carnivals, celui de la Grette s'est déroulé les 4 et 5 février à la veille des vacances. Sur le thème de la musique, le défilé des « petits » vendredi après-midi a bénéficié de quelques rayons de soleil fort appréciés des « instits » et de leurs protégés. Le samedi matin, en revanche, le mercure avait sensiblement chuté. Au point de pousser les responsables à raccourcir l'itinéraire de la parade des « grands » pour regrouper plus rapidement tout le monde (photo ci-dessus) à la Maison de quartier. « Au total, nous avons eu environ 500 élèves des écoles maternelles et primaires du secteur Grette-Butte, confie Brahim Sedki, coordinateur de ce rendez-vous en deux temps avec le soutien des associations. Grâce au "déguise'bus" prêté par Ginko et à la vigilance de la police municipale, tout s'est parfaitement déroulé. Vraiment ce carnaval crée une dynamique positive dans le quartier. Les gens se parlent, les enfants s'amuse et c'est le principal. »

Satisfaction également à Planoise où les Francas, cheville ouvrière de l'organisation avec l'aide de nombreux partenaires dont la Maison de quartier et l'association PARI, ne regrettent qu'une chose :



HISTOIRE

Une tradition millénaire

Moment de fête avant le Carême, Carnaval avait pour fonction de faire oublier les privations de l'hiver et d'annoncer l'arrivée du printemps. La tradition qui remontait jusqu'à Babylone, 2000 ans avant Jésus-Christ, voulait que durant cette période, les gens se déguisent et jouent un autre rôle social. C'est ainsi que les servantes devenaient temporairement maîtresses et que le roi était remplacé par un homme du peuple. Au XI^e siècle, des bandes de garçons grimés parcouraient la campagne de nuit, pénétrant dans les maisons pour y réclamer nourriture et boisson. A la fin du carnaval – Mardi-Gras ou Mercredi des Cendres –, ils abandonnaient leurs habits de vauriens pour endosser la tenue du juge, dénonçant les avarés et ceux qui n'avaient pas respecté les jours de repos obligatoire. Pour finir, le mannequin qui incarnait Carnaval et représentait l'autorité suprême était brûlé en public. Une tradition qui, bien que privée aujourd'hui de toute symbolique religieuse, perdure comme on a pu le constater cette année encore à Planoise.



RENCONTRE

Oumaya, Linda et Adem

Tout fier dans son habit jaune de Pierrot, Oumaya, 21 mois, reste sagement à proximité de sa maman, dans le froid cinglant qui précède le départ du défilé, place de l'Europe à Planoise. Les enfants n'en finissent pas de surgir de partout quand soudain Oumaya repère son frère Adem, 5 ans, et sa sœur Linda, 6 ans, au beau milieu d'un groupe encadré par les Francas. Le trio a tout juste le temps de poser pour la photo que le cortège s'ébroue, Bonhomme Carnaval en tête. Avec toujours un œil sur sa petite famille, Donia Saadana, originaire de Tunisie, confie son bonheur de participer à une telle manifestation. *« C'est moi qui ai confectionné le costume d'Oumaya. Le tissu m'a plu tout de suite et je me suis lancée. Pour Linda et Adem, qui en sont à leur troisième participation depuis notre arrivée*



LES DEUX FRÈRES ET LA SŒUR PARÉS POUR LE DÉFILÉ.

dans le quartier en provenance de Paris, les déguisements ont été réalisés au centre de loisirs. Dommage que le soleil ne soit pas au rendez-vous comme l'an dernier mais l'essentiel est que tout le monde s'amuse.»



la température proche du zéro qui régnait ce mercredi-là. *« Cela n'a pas empêché plus de 500 gamins de participer, souligne Stéphanie Pourcelot, coordinatrice du secteur Enfance des Francas sur le quartier. Les premières réunions préparatoires ont démarré en octobre et ont permis entre autres décisions de choisir le thème des "1000 expressions" et de définir le trajet du défilé qui change chaque année pour toucher tous les secteurs de Planoise.»* Après le traditionnel et toujours spectaculaire embrasement du Bonhomme Carnaval

confectionné au Centre de loisirs puis un goûter réservé aux plus jeunes, les enfants, joues rouges et regards brillants, pouvaient balancer leurs derniers confettis avant de rentrer à la maison au son des « Dinguement dingues » ou de « L'Animal rit ».

Deux autres carnivals, celui des Vaites-Vareilles-Clairs-Soleils vendredi 25 février (juste après le bouclage de BVV) et celui de Montrapon le samedi 12 mars, figurent encore au calendrier des animations de quartier. Si le premier a fait dans le classique avec défilé, goûter et bal pour petits et grands, le second a renoncé au spectacle déambulatoire pour privilégier un grand rassemblement festif dans la cour de l'école Brossolette. Chacun son truc en somme, l'essentiel étant d'offrir au plus grand nombre un moment de convivialité partagée. Autre façon de fêter carnaval, le comité de quartier de Rosemont - Saint-Ferjeux proposait samedi 5 mars une grande soirée dansante avec l'association Hibiscus. Originalité de ce bal : les personnes déguisées acquittaient 2 € à l'entrée contre 5 € aux autres.

P.I.

A VOIR

Le Carnaval de Besançon

C'est le thème de l'Internet et du Multimédia qui a été retenu pour le Carnaval organisé par le Comité des Fêtes de la ville de Besançon les 11, 12 et 13 mars. Après un premier rendez-vous à Granvelle, vendredi après midi, autour d'associations proposant des produits artisanaux, des spécialités culinaires et des intermèdes rythmés, la fête se poursuivra au même endroit mais également dans plusieurs quartiers (Planoise, Palente, Orchamps) et au centre-ville (place du Huit-Septembre) avec des groupes musicaux, distribution de bonbons et cadeaux, défilé d'enfants et soirée tropicale animée par Color Latino au Kursaal. Le dimanche, les groupes musicaux se produiront encore en fin de matinée avant de céder la place au grand défilé qui s'élancera de Battant pour rallier Granvelle avec le soutien de l'Orchestre d'Harmonie des Chaprais et de l'Harmonie municipale.

MONTRAPON

Aux marches du Palais

Démarré en juin 2004, le chantier de rénovation du Palais des sports suit normalement son cours. Après une première phase achevée en octobre et consacrée à la réfection complète de la toiture, à l'aménagement des vestiaires et à des travaux relatifs à l'électricité, le chauffage et la ventilation, la deuxième s'étalera jusqu'en mai prochain. Au programme : la construction de l'extension côté avenue Léo-Lagrange, la reconstruction des locaux sportifs et administratifs ainsi que la réfection des façades. « Ce n'est vraiment pas simple de travailler dans un lieu qui continue à vivre mais chacun y met du sien pour que tout se passe au mieux », confie l'architecte Jean Chabanne. Malgré les travaux, le basket masculin (BBCD) et le handball féminin (ESB-F) disposent en effet régulièrement de la salle d'honneur pour leurs rencontres de championnat et de coupe. Avec pour conséquence le passage à chaque fois de la commission de sécurité et l'arrêt du chantier 24 heures avant les matches. La livraison du nouvel équipement sera précédée par la troisième et dernière phase du chantier qui



RÉGULIÈREMENT, LE MAIRE ET LES ÉLUS VONT CONSTATER SUR PLACE L'AVANCÉE DU CHANTIER.

portera sur la réfection du plancher, l'installation de tribunes télescopiques, l'aménagement de locaux VIP et des abords. « Tant au niveau du calendrier que du budget - 11,5 M € cofinancés par l'Etat, la

Région, le Département, la Communauté d'agglomération et la Ville -, nous sommes dans les clous », pouvait se réjouir le maire lors d'une récente visite avant de souligner la bonne volonté des clubs résidents.

SAINT-FERJEUX

« Couleurs du Monde » : destination Cameroun...



Le Cameroun aura les honneurs de la prochaine édition de « Couleurs du Monde », manifestation organisée par la Maison de quartier Rosemont - Saint-Ferjeux, du jeudi 31 mars au samedi 2

DÉPAYSÉMENT ASSURÉ PENDANT TROIS JOURS À LA MAISON DE QUARTIER.

avril. Après la Chine et l'Espagne, le cycle « Couleurs du Monde » se penche en effet sur ce pays d'Afrique centrale situé au fond du golf de Guinée, entre l'équateur et les tropiques. Durant ces trois jours (9 h - 12 h et 14 h - 20 h), une exposition permanente dévoilera aussi bien l'artisanat que la géographie, l'économie et la culture de ce grand pays où se côtoient plus de 250 groupes de langues différentes ! Sur inscription, les écoles pourront entendre à la maison de quartier des contes traditionnels les jeudi et vendredi (9 h - 11 h - et 14 h - 16 h). Film-débat le 1^{er} avril (20 h 30) et grande soirée de clôture, le 2 avril, avec repas camerounais, musique et danses, ajouteront encore aux réjouissances. Cette manifestation sera réalisée en étroite collaboration avec l'association « Case des cultures africaines » et l'association

« Amitiés franco-camerounaises ».
Maison de quartier Rosemont - Saint-Ferjeux.
Tél : 03.81.52.42.52.

BATTANT

Ce n'était pas du cinoche !

UN FESTIVAL DE CANNES EN PLUS PETIT.

Trois jours de fête et de « vrai » cinéma, comme à Cannes ! Tambour Battant, organisateur du festival du film pour enfants avait fait les choses en grand, du 4 au 6 février dernier, pour cette troisième édition. Montée des pavés de la rue Battant, tapis rouge pour les festivaliers en grande tenue, cérémonie d'ouverture, projections sous l'œil vigilant des onze membres du jury (de 7 à 14 ans), attribution du Battant d'Or - le meilleur film - et enfin bal de clôture ! Les enfants du jury (moyenne d'âge : 7-8 ans...), tous volontaires, ont durant trois jours, visionné cinq films destinés aux petits dès 3 ans ; des productions différentes, venues de plusieurs pays et qui ne sont pas diffusées dans les salles commerciales. Après chaque séance, ana-



lyses et critiques allaient bon train, en présence des adultes - parents, habitants du quartier... -, qui pouvaient ouvrir et éclairer les débats... mais sans voter. Des projections, organisées pour les écoles, ont par ailleurs permis au plus grand nombre d'apprécier ces films venus d'ailleurs pour leur humour, leur poésie, leur inventivité ou leur prouesse technique... C'est *Le vieil homme et la mer*, un film russe réalisé en peinture animée qui a obtenu le Battant d'Or de ce festival 2005, sous les vivats du public.

L'avis des festivaliers...



Margot, 7 ans

J'avais voté pour *Le vieil homme et la mer* parce que c'est bien dessiné. L'espadon était très bien fait, ça faisait réel ! Je suis devenue jury parce que mon papy habite ici, c'est lui qui m'en a parlé. Et ça m'a vraiment plu. Oh oui, je pense que je reviendrai !



* Dessin animé danois d'une heure.
** *Le temps d'une lutine*, moyen-métrage de 33 mn réalisé en 2004 par des adultes et enfants de l'association, avec le soutien



Alam, 10 ans

J'ai fait un film avec l'association Tambour-Battant**, parce que j'ai toujours rêvé d'être une actrice. Ils m'ont proposé d'être dans le jury et j'ai dit oui. Au début, j'avais voté pour *Eugenio**** mais j'ai changé pour *Le vieil homme et la mer*, parce que ça racontait une histoire comme un monde intérieur. Mais en fait, j'ai aimé tous les films !

de la Ville de Besançon, de la CAF et de Jeunesse et Sports. Le film fut présenté au festival lors de la cérémonie d'ouverture.
*** Dessin animé français de 26 mn.

LA GRETTE

Semaine des arts

Du 14 au 18 mars, la Maison de quartier de la Grette et l'association « D'ici et d'ailleurs » consacrent toute une semaine aux travaux d'expression artistiques produits par les forces vives du quartier et les met en scène en différents endroits : maquettes de maisons idéales par l'école primaire Sainte-Famille, dessins réalisés à la halte-garderie, expositions au pôle enfance, œuvres issues des ateliers créatifs pour enfants et adultes, retour fécond sur les 900 livrets « C'est quoi une œuvre d'art ? » complétés par les familles. « Le principe de cette semaine est de recueillir toutes les initiatives artistiques produites dans un lieu donné, à partir de thématiques libres et spontanées. C'est rendre compte de l'effervescence et de la créativité d'un quartier », explique Michel Robbe responsable de l'association. Seront aussi présentées à cette occasion les œuvres d'artistes inspirées des expériences et des travaux réalisés par des habitants. Une fresque de Jessica Scaranello, en douze gravures, et une vidéo de Thierry Bernard, réinterprètent la vie du quartier. Nicolas Ponceau, quant à lui, propose

une œuvre surréaliste sur le thème de l'Arbre à vœux, « J'ai rencontré une fée... ». Coïncidant avec l'arrivée des beaux jours, cette « Semaine des arts » salue le renouveau.

Renseignements à la Maison de quartier de la Grette rue Brûlard. Tél : 03.81.87.82.40.



L'ARBRE À VŒUX A FAIT LE PLEIN DE COULEURS.

BREGILLE

L'école maternelle a fait peau neuve

La fin des travaux à la maternelle de Bregille-Plateau a donné lieu en début d'année à une sympathique cérémonie à l'initiative des parents d'élèves et de l'équipe pédagogique. L'occasion pour Françoise Fellmann, Première adjointe en charge de l'Education, entourée de Christophe Lime, adjoint délégué au Patrimoine, de souligner l'importance des sommes engagées par la Ville pour offrir aux 27 protégés de Florence Tonon, directrice de l'école, un cadre agréable et rénové. Au total, 325 000 ont été consacrés à la réfection des locaux et de la cour, la reprise des



UNE RÉNOVATION RÉUSSI.

façades et des menuiseries extérieures, la mise en sécurité électrique ou encore l'aménagement et l'embellissement intérieurs.

BATTANT

La seconde vie des Bains-Douches



Fermés en août 2004 en raison d'une baisse de fréquentation continue, les Bains-Douches municipaux de Battant vont connaître une nouvelle destination. Esquissé par Jean-Louis Fousseret lors d'une réunion de présentation au conseil de quartier, l'avenir du bâtiment situé à l'angle des rues de l'Ecole et de la Madeleine se dessine sous la forme d'un lieu d'animation et d'accueil des associations.

Inscrite dans le cadre général du devenir de l'espace du 6 rue de la Madeleine, la réhabilitation de l'immeuble construit en 1911 par la Caisse d'Epargne est estimé aujourd'hui à 800 000 €. Une facture qui prend en compte en particulier la restauration des toitures, de la charpente et des planchers ainsi que les travaux de réaménagement intérieur.

Fin 2007, environ 400 m² de locaux (accueil, bureaux, salle de réunion, salle de quartier...) devraient être disponibles.

« Cette restructuration ne saurait être dissociée de la restauration de l'église de la Madeleine, précise Christophe Lime, adjoint au Patrimoine. Les deux édifices voisins font partie d'un même ensemble patrimonial à traiter en parallèle ».

PLANOISE

On mesure les petits Bisontins jusqu'au 31 mars!

Besançon, ville témoin dans le cadre de la campagne nationale de mensuration ! L'école élémentaire Champagne, à Planoise, accueille en effet depuis le 28 février et jusqu'à fin mars une cabine de mesures en 3 dimensions dont le scanner scrutera environ 350 enfants volontaires et tous ceux qui le souhaitent, adultes compris, sur rendez-vous. Comment Besançon et l'école Champagne se retrouvent-ils au cœur de cette expérience pour représenter le nord-est de la France ? « C'est un peu le hasard, explique Martine Robinet, directrice de l'école. Mon frère est l'inventeur de cette cabine de mesures et le responsable de la campagne nationale pour l'Institut Français du Textile et de l'Habillement. C'était l'occasion de faire partie d'une expérience unique ! Les enfants sont mesurés en sous-vêtements, en présence d'une infirmière. La collecte des 70 mensurations, en position assise et debout, est automatique et ne prend que quelques secondes. Les écoliers d'Artois, de Picardie ainsi qu'une classe de 5e du collège Diderot seront aussi mesurés, avec l'autorisation de leurs



QUELQUES SECONDES SUFFISENT POUR COLLECTER LES MENSURATIONS.

parents. Tous repartent avec une morphocarte, comprenant l'image en 3D de leur corps et ses principales mensurations ». Depuis 2003, la cabine tourne donc dans toute la France et finira son circuit à Cholet, juste après Besançon. Plus de 10 000 personnes, de 5 à 70 ans auront été mesurées, permettant de connaître l'évolution de la morphologie des Français. Une bonne chose lorsqu'on sait que la dernière campagne remonte à 1970 et qu'elle fut effectuée avec un mètre-ruban ! Si l'industrie de l'habillement en sortira mieux informée, le secteur de la santé est aussi très intéressé (obésité, diabète...) par ces données, dont les résultats seront connus fin 2005. Si vous souhaitez faire partie des personnes mesurées, contacter le 03.81.87.82. 00. pour réserver votre horaire.

Ecole Champagne - 4, rue de Reims.

PALENTE

Poésie au rendez-vous

du succès. Le 5 mars, elle a reçu « Le Vétolibraire » de la Compagnie des Chercheurs d'Arts Associés, pièce drolatique où un personnage unique tente de sauver les livres, LE livre, d'une mort annoncée, visite les contes et implique la salle, le tout à sa manière... Le 26 mars, c'est au tour de « Dégage, petit ! » Un titre un peu musclé pour un spectacle subtil, où Agnès Limbos, parmi les objets-personnages, adapte, entre rire et gravité, l'histoire du vilain petit canard. Primé aux Rencontres Jeune Public de Huyen (Belgique) en août 2003, salué par la critique, ce spectacle très poé-

tique de la compagnie belge Gare Centrale, met les petites intelligences face à ces questions, volontiers inconfortables, de la solitude, de l'abandon, du choix, et les guide gentiment vers l'optimisme et une meilleure connaissance de soi. A ne pas manquer.



« DÉGAGE PETIT ! » AVEC AGNÈS LIMBOS.

Dégage, Petit ! (1 h), samedi 26 mars à 18 h - MJC Palente (à partir de 7 ans).

Sur réservation au 03.81.80.41.80. Tarifs : 3,50 € adhérents, 7 € non adhérents.



LE VÉTOLIBRAIRE EN ACTION.

A travers son programme des spectacles jeunesse, la MJC de Palente voyage et ses publics avec elle, enfants, tout petits, parents aussi. Compagnies françaises, européennes, talents en liberté, poésies singulières, le partenariat avec l'URFOL de Franche-Comté, donnent à la saison 2004-2005 ses couleurs d'arc-en-ciel, la couleur

« EDEŃ, APOCALYPSE SELON JAMES DEAN »,
UN OPÉRA BAROQUE DANS LA RUE.

PORTRAIT

Travaillé par le texte

L'entretien Dans un univers baroque imprégné de références improbables, mêlant James Dean, Giotto, Molière, Verdi ou Lewis Carroll, Julien Travailé fait tomber les barrières entre deux frères ennemis : théâtre de rue et théâtre en salle.

Quel est le parcours de Serial Théâtre ?

J'ai créé ma compagnie après m'être rendu compte que j'étais un piètre comédien ! La compagnie a la particularité de travailler aussi bien en rue qu'en salle. Depuis 1998, nous avons déjà fait trois créations en théâtre de rue, "Monstres", "Eden" ainsi qu'un troisième projet pour le Réveillon des Boulons à Montbéliard, avec des danseurs hip hop. Nous avons également réalisé des projets salle : "Alice/Schizotope", par exemple, que nous venons juste de terminer. Auparavant nous avons monté "Purifiés" de Sarah Kane, ainsi que plusieurs Visniec, dont "Paparazzi" dans le cadre des Rencontres Jeune Création.

"Alice/Schizotope" est-il votre projet le plus important ?

Non, c'est même l'un des plus petits. On a tendance à penser que les projets salle sont plus importants que le théâtre de rue, mais "Monstres" et "Eden" étaient très lourds pour nous. Il s'agissait d'opéras baroques, avec une structure assez imposante et une grosse équipe. Logistiquement et financièrement c'était assez délicat à gérer. Pour "Alice/Schizotope", nous sommes revenus à une production plus facile, avec seulement deux personnes sur le plateau.

Est-il facile de choisir entre rue et salle ? On a toujours fait les deux, sans choisir une voie plutôt qu'une autre. Ce n'est pas une position facile à tenir, parce qu'on est souvent confronté à des gens qui veulent à tout prix nous catégoriser ! Quand on fait de la rue, on dit « *tiens, voilà les intellos de la salle* », et quand on fait de la salle, on s'entend dire, « *tiens, voilà les punks de la rue* » ! Ces deux mondes ne se connaissent pas du tout... Nous sommes arrivés par hasard dans la rue, mais maintenant c'est une volonté. Passer d'un monde à l'autre est très enrichissant et formateur. Pour nous il n'y a pas de barrière, dans la rue ou dans une salle, c'est toujours du théâtre, même si les approches sont différentes.

Est-il facile de choisir entre rue et salle ?

Comment considérez-vous votre travail ? Bizarre et barré ! J'ai des constances de travail, des thèmes récurrents, des images qui reviennent. Tout mon travail est une recherche sur le sens même de la représentation. Qu'y a-t-il en jeu entre ce qui se joue et les spectateurs ? Qu'on soit en scène ou dans la rue, le procédé est le même. La question qui revient sans cesse est toujours la même : comment expliquer cet échange entre ce qui se passe sur scène et sa perception dans la salle ?

Comment considérez-vous votre travail ?

Quelle est votre méthode de travail ? J'essaie de trouver du lien en dehors d'un point de vue social, politique, symbolique. Si on enlève tout, que reste-t-il entre une personne et une autre ? A mon sens, cela se rapproche de la transmission zen, *I shin den shin*, c'est-à-dire *de mon âme à ton âme*. Ce n'est pas didactique, ce n'est pas intellectuel, ce n'est pas une transmission de quelqu'un qui saurait à un autre qui ne saurait pas,

Quelle est votre méthode de travail ?

Est-il facile de travailler sur ces notions de sensations ? Je travaille surtout sur la notion de cadres et de figures. C'est une approche picturale du théâtre, sans oublier que c'est du théâtre, ce n'est pas de la peinture. Que se passerait-il si les personnages dans un Giotto se mettaient à bouger ? Toute la difficulté est de lier tous les éléments propres au théâtre. Lier l'image, le cadre, la scénographie, le texte dans une recherche de sensation par la vue. Ce n'est pas toujours facile car il s'agit-là de notions souvent contradictoires.

Que cherchez-vous à aborder avec "Alice/Schizotope" ? Un mot résume toute la problématique de cette pièce. Anamnèse. Redescendre dans ses souvenirs. Pour le théâtraliser, on prend l'image de redescendre dans son corps. C'est l'histoire d'une femme qui redescend dans ses souvenirs, dans ses sensations, dans son corps. Elle essaie de redescendre à l'essence même. Schizotope, c'est l'endroit où quelque chose s'est fendu. J'ai inclus tout ça dans un processus de chute perpétuelle.

Est-il facile de travailler sur ces notions de sensations ?

Il ne s'agit donc pas d'une re-lecture de Lewis Carroll ? Non, seuls quelques éléments rappellent "Alice au pays des merveilles". Ce qui reste "d'Alice au pays des merveilles" est vraiment anecdotique, c'était le point de départ d'une démarche de travail, qui a été modifiée, torturé, tordu... Je n'ai pas cherché de message, de sens, de thèmes. J'ai uniquement vu une femme qui tombe, et c'est cela qui m'a intéressé. C'est une image rythmique forte qui fait écho à plein d'autres choses : le sens de la chute. Et les références sont nombreuses. A Vélkovitch, mais également à la notion philosophique de la chute, qui nous emmène à l'ange déchu, qui nous emmène à la Passion du Christ, quand il tombe trois fois. C'est pour moi un thème très riche philosophiquement, et très intéressant à traiter théâtralement.

Que cherchez-vous à aborder avec "Alice/Schizotope" ?

Il ne s'agit donc pas d'une re-lecture de Lewis Carroll ? Non, seuls quelques éléments rappellent "Alice au pays des merveilles". Ce qui reste "d'Alice au pays des merveilles" est vraiment anecdotique, c'était le point de départ d'une démarche de travail, qui a été modifiée, torturé, tordu... Je n'ai pas cherché de message, de sens, de thèmes. J'ai uniquement vu une femme qui tombe, et c'est cela qui m'a intéressé. C'est une image rythmique forte qui fait écho à plein d'autres choses : le sens de la chute. Et les références sont nombreuses. A Vélkovitch, mais également à la notion philosophique de la chute, qui nous emmène à l'ange déchu, qui nous emmène à la Passion du Christ, quand il tombe trois fois. C'est pour moi un thème très riche philosophiquement, et très intéressant à traiter théâtralement.

Il ne s'agit donc pas d'une re-lecture de Lewis Carroll ?

Serial Théâtre – tél : 03.81.80.17.54.
serialtheatre@free.fr

Xavier FANTOLI

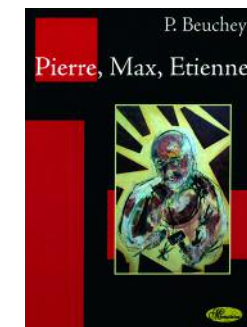


PLASTICIEN

Pierre Beuchey, artisan de son art

À l'affiche Franchir le seuil de l'atelier de Pierre Beuchey, poser le regard sur ses travaux et se dire que le temps s'est arrêté là.

Pas un pan de mur qui ne soit épargné par un accrochage, pas un recoin qui échappe à une installation. Dans l'univers de Pierre Beuchey, le bois est présent, partout, tout le temps. Un à-plat fait de marqueterie, une sculpture contemporaine ou encore une mosaïque en trompe-l'œil : toutes ces formes artistiques ont pourtant vu le jour entre les mains de ce septuagénaire autodidacte. Sur qu'il avait quelques



PIERRE, MAX, ETIENNE
AUX ÉDITIONS
MEMOIRIES

prédispositions aux métiers du bois, apparues dès l'âge de 7 ans au fond de l'atelier paternel. Parti plus tard s'initier auprès d'un vieux compagnon, Pierre Beuchey devient très vite le professionnel que tout le monde s'arrache. Une connaissance technique doublée d'une excellente culture historique, voilà les clés de son succès. Comme pour mieux se démarquer, il invente sa propre méthode et crée ses outils. Travailleur d'instinct, le bois n'a bientôt plus de secret pour lui. Toute sa vie, il va façonner la matière à la manière d'un artisan d'art. Pierre Beuchey est un esprit

créatif, capable de détourner le sujet et d'oublier un temps les commodités Louis XV, les retables des églises pour mieux orienter les gouges vers des dimensions plus artistiques encore ? Son chemin, il le poursuit dans un dédale de pièces de bois sans attendre d'ailleurs une quelconque reconnaissance. C'est pendant les séances de séchage et les différentes étapes de création qu'il note pêle-mêle ses souvenirs. Ce parcours atypique, il le raconte dans son livre *Pierre, Max, Etienne*. Sa vie, Pierre Beuchey l'a construite au hasard de ses coups de cœur, de ses coups de gueule aussi, et son œuvre a suivi le même chemin. Chez lui, ça sent bon la colle à bois et la patine, ça respire la bonne humeur et la joie de vivre. Pierre Beuchey, maître d'autel avec supplément d'âme, a définitivement choisi sa filière : celle du bois.

Pierre Beuchey, atelier-galerie
31 bis, rue des Flutttes-Agasses.



JULIEN TRAVAILÉ,
UN METTEUR
EN SCÈNE
PROMETTEUR.

DANIEL LEGRAND
DÉFENDRA LES COULEURS
DE LA CAPITALE COMTOISE
À PARIS.



LIVRE

Virgile, nouvel éditeur bisontin

Trois salons du livre comptent dans le monde de l'édition : celui de Bruxelles, qui vient de s'achever, ceux de Paris (du 18 au 23 mars) et de Genève (fin avril). Réunis autour du Centre régional du Livre (CRL) de Franche-Comté, onze éditeurs bisontins ou francs-comtois feront stand commun à Paris, afin d'y promouvoir la diversité de leurs productions. Spécialisées dans la poésie, les essais et récits contemporains, les éditions Virgile, nouvelles venues à Besançon, y côtoieront leurs collègues régionaux. « C'est un excellent moyen de se faire connaître parce qu'il y passe beaucoup de

monde, en moyenne 185 000 visiteurs. De plus, sans ce regroupement, nous serions de nombreux éditeurs à ne pouvoir nous y rendre, pour des raisons de coût » explique Daniel Legrand, le PDG. « Les éditions Virgile existaient depuis longtemps à Paris, sous forme d'association. J'ai choisi d'ouvrir à Besançon l'année dernière parce qu'ici la vie littéraire existe vraiment ! La politique menée par le CRL est l'une des rares en France à proposer tant d'initiatives, c'est ce qui m'a convaincu. La preuve en est avec cette action collective où l'édition régionale est largement valorisée » conclut Daniel Legrand.

PHOTOGRAPHIE

Des instants damnés signés Antonin Borie



La trajectoire artistique d'Antonin Borie passe par l'Ecole Régionale des Beaux-Arts de Besançon, mais, lassé par une peinture qui n'était pas la sienne et par quelques errances dans les méandres de la sculpture, il se laisse tenter par la photo. Son maître d'art, Issao Takahashi, lui enseigne aussi les vertus de la patience et celle-ci finit par payer. Antonin Borie saisit les instants magiques du monde du spectacle. Mais il cultive un jardin secret, photographier le nu conjugué au féminin. Ce travail conceptuel et minimal épouse les contours à fleurs de peau, explore la plus intime des flores. Antonin Borie revendique sa vision abstraite, qualité argentique ou numérique au format catalogue, la photographie selon Borie s'autorise aussi de plus grandes dimensions, à condition de dénicher une galerie pas trop frileuse.

En savoir plus :
www.antonin.mediartiste.com
Se procurer l'objet : Les Sandales
d'Empédocle



CIRQUE PLUME

Plic Ploc (Soacd Production)
Plic Ploc, le goutte à goutte transperce le chapiteau des Plume, la fuite musicale peut commencer. Le dernier spectacle du Cirque Plume joué à guichet fermé à travers toute l'Europe est une fois de plus une grande réussite. En couleurs, en musique, en parapluie, les artistes évoluent entre les gouttes. N'allez pas croire que le cirque contemporain pourrait prendre l'eau ! Le metteur en note des Plume, Robert Miny signe une fois de plus la bande son de cette histoire d'eau. Le spectacle est vivant, c'est la musique qui plante et arrose le décor. De La polka des serpilleurs au Jongleur de sources, les chœurs de l'eau et de la pluie de Plic Ploc restent indissociables du spectacle.



UNITONE

Same Sound (Uppertone/Unitone)
Unitone est une jeune équipe dynamique basée à Besançon mais sa destination de vacances préférée est la Jamaïque, l'autre pays du reggae. C'est dans la pure tradition des grandes formations reggaetisantes que Unitone puise tout son savoir-faire. Des influences roots avec section de cuivres à l'appui. Le groupe explore tous les contours du reggae et se faufile sur les sentiers du ska, jamais très éloigné des frontières du rock steady. Unitone, un collectif de 9 musiciens qui prend plaisir à jouer au plus profond du reggae.

Se procurer l'objet : Vinyl Dreams
quai Veil Picard

TCHOUTCHABELLE

Au Royaume des Animaux
(Compagnie Minette Bouclette)
La fée Tchoutchabelle revient d'un long voyage où elle a vu cent paysages merveilleux, des décors magnifiques et tout un monde fantastique peuplé d'animaux. Avec son ami Léon le papillon, Tchoutchabelle raconte comment elle a découvert le royaume des animaux, où toutes les espèces vivent en liberté. Rôdé sur scène, le spectacle de la Compagnie Minette Bouclette se transpose au format CD pour la plus grande joie des petits.

Se procurer l'objet : Cart - Forum -
Camponovo



BOXE

Morrade Hakkar : « Pour mon fils ! »



▲ « RIEN NE M'ARRÊTERA » LANCE MORRADE, MOTIVÉ COMME JAMAIS.

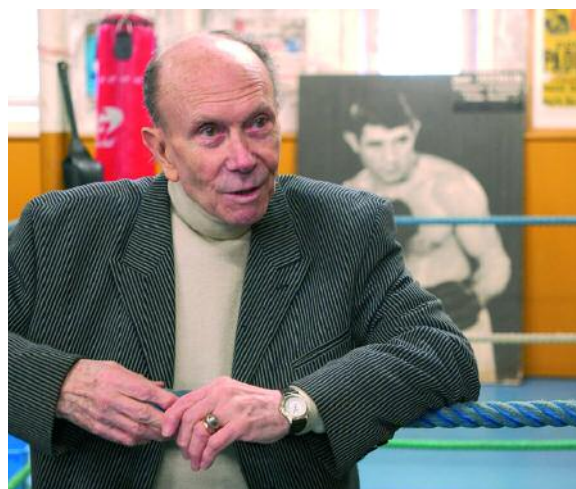
MMorrade Hakkar disputera samedi 26 mars le championnat d'Europe des poids moyens au Palais des sports contre l'Espagnol Jorge Sandra. Un véritable événement, titre en jeu. « Ce combat aura lieu dans ma ville, dans mon quartier de Montrapon. Des champions d'Europe bisontins, il y en a déjà eu avec Jean Josselin, Mamadou Thiam et moi-même. Mais moi, je veux être le premier Bisontin sacré devant son public », martèle avec foi Morrade, lui qui a déjà connu le parfum d'un titre continental décroché en Italie en mai 2002, avec en prime une chance mondiale aux USA contre Bernard Hopkins en mars 2003. Quand il regarde derrière lui, l'ancien gamin du ROB mesure tout

le chemin parcouru : « Petit, j'avais des objectifs, je les voyais en rêve. Je me suis battu, j'ai tout fait pour les atteindre. Si j'avais un message à faire passer aux jeunes des quartiers, ce serait de leur dire : le travail, le sérieux ça paye ». Il précise encore : « Le sport de haut niveau, ça apporte des avantages, ça permet de voir autre chose, ça ouvre des horizons, des portes, en plus de l'argent qui m'a permis d'investir dans des commerces et de préparer ainsi ma reconversion ».

Bien évidemment, Morrade Hakkar se focalise sur ce combat du 26 mars qu'il considère comme un tournant de sa carrière : « A 33 ans, je me sens encore très motivé. Je veux redevenir champion d'Europe ! Je n'ai pas le droit à l'erreur et je me suis durement préparé depuis des semaines car je veux réussir. Sandra, mon adversaire espagnol est plus jeune que moi, il a un palmarès avec une seule défaite. Mais rien ne m'arrêtera ». Avant de lancer : « Ce titre je le veux pour Joran, mon fils de 3 ans ! ».

Roger Forgue y croit

La vie de Roger Forgue ressemble à un long fleuve jamais vraiment tranquille qui prendrait sa source au début des années vingt en Algérie. Un long fleuve qui a fini par se jeter dans le Doubs en 1965 après bien des méandres souvent rocambolesques et parfois très sombres. Entre son enfance difficile à Bône (Annada) au contact d'un certain Robert Cohen, futur champion du monde de boxe, jusqu'à aujourd'hui, en passant par son enrôlement de force durant la seconde guerre mondiale, son mariage avec Odette et le rapatriement en Métropole, ce pied-noir « fier de l'être » a déjà mené plusieurs existences dont une au moins consacrée au Noble Art. Successeur de Michel Goux aux commandes du Ring Olympique Bisontin (ROB) peu de temps après son arrivée à Besançon, il assumera cette tâche avec passion pendant trente-cinq ans. Des boxeurs, il en aura vu transpirer et souffrir entre les cordes de la rue Bersot. Des humbles, des sans-gloire mais également des très grands comme Jean Josselin, Mamadou Thiam ou encore Morrade Hakkar. « Un mec bien, assure-t-il, à propos de ce dernier, sous l'œil approbateur de Youssef Boubacar, le nouveau et jeune président du ROB. J'espère de tout cœur qu'il deviendra le premier Bisontin à être sacré champion d'Europe sur ses terres ». Et Roger Forgue, baroudeur aux mille souvenirs, versera sans doute une petite larme...



▲ ENTRE ROGER FORGUE ET LA BOXE, L'AMOUR DURE DEPUIS PRÈS DE 80 ANS.

SOLIDARITE

Photos de sportifs aux enchères



ADOUICIR L'UNIVERS DES ENFANTS EN FAISANT MONTER LES ENCHÈRES.

En 2001, les soignantes du service de réanimation infantile du CHU Saint-Jacques, ont fondé l'association "Réa...gir" dans le but d'humaniser ce service qui accueille des enfants, de la naissance à 15 ans. « C'est un univers matériellement agressif ; nous l'avons adouci en le décorant, en l'équipant de mobilier et d'éléments de confort qui permettent aux enfants et à leurs parents de se retrouver dans un cadre agréable », explique Stéphanie Mulin, la présidente.

Leur projet aujourd'hui : installer internet et une web cam afin qu'en cas de protocole de protection particulier, parents et enfants puissent quand même se voir. Pour le financer, à l'initiative de David Sandona, journaliste télé, "Réa...gir" a eu cette idée simple et originale de remettre début 2004 un appareil photo jetable à 12 sportifs d'origine comtoise parmi les-

quels Boris Diaw de l'équipe de basket d'Atlanta (NBA), titulaire en équipe de France, Florence Baverel, biathlète, Camel Mériem, footballeur international des Girondins de Bordeaux, Christophe Moreau, cycliste sélectionné olympique, ou encore Ghislain Lemaire, vice champion du monde de judo, sélectionné olympique, et bien d'autres.

Ces souvenirs d'Athènes ou d'ailleurs, professionnels et personnels mêlés, seront mis aux enchères lors d'une soirée spéciale "Photos de Sportifs" qu'animerà Christophe Joly (présentateur du 12-14 sur France 3) le 31 mars à l'Hôtel Mercure de Besançon. Une rencontre haut niveau entre l'enfance hospitalisée et le sport.

Association "Réa...gir"

Service de Réanimation Infantile

CHU Saint-Jacques.

Tél : 03.81.21.81.45. et 06.75.61.63.58.

HANDI-LOISIRS

Une journée pour se retrouver

Le samedi 12 mars, de 9 h à 18 h, le complexe sportif de la Malcombe accueille une journée handi-loisirs organisée par huit étudiants de l'UFR STAPS de Besançon pour la promotion du sport des personnes handicapées. Si de gros efforts ont été faits ces dernières années pour l'accessibilité des personnes non valides dans les stades et autres gymnases, cette journée montrera que des disciplines comme le basket, le tennis de table, l'escalade, l'haltérophilie ou encore le tir à l'arc peuvent se pratiquer sous une forme adaptée. Autour d'Audrey, Nicolas, Clémentine, Thomas, Emilie, Julien, Aline et Renaud, les professionnels du handicap, les amoureux du sport, le grand public, valides et non valides, toutes générations ensemble, sont invités à participer à cet événement où démonstrations, initiations, rencontres et surprises promettent une journée instructive et récréative.

LES FRANCS-COMTOIS (Presses du Belvédère)



Michel Malfroy, professeur, historien, dont les travaux sur Pontarlier ont contribué à mieux faire connaître la capitale du Haut-Doubs, a voulu donner une vue d'ensemble de l'histoire de la

Franche-Comté en énumérant les divers repères politiques, religieux, culturels, économiques. C'est un ouvrage documenté, sobre et clair qui peut intéresser un large public.

KOHLER (Mauvaise Graine)

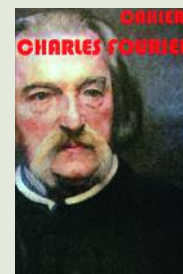
C'est le troisième livre d'Albert-Maxime Kohler, avocat, adjoint au Maire de Besançon (1953-1989). Un survol philosophique des sources antiques de l'humanisme, de l'influence des religions, du rôle des intellectuels depuis les Lumières, s'achève par un hymne à la vérité scientifique. L'auteur ne dissimule pas son antipathie pour tous les sectarismes. Mauvaise graine qui pousse à l'écart des sentiers battus ou critique décapante des travers humains.

LE TACOT (Presses du Belvédère)

Jean Cuynet et Jacques Richard ont voulu évoquer le souvenir de la Compagnie des chemins de fer du Doubs qui reliaient à la Belle Époque Pontarlier à Mouthe, à Salins, à Besançon, ou Morteau à Maïche et à Trevisers. Une liaison nous intéresse particulièrement, celle qui emmenait les voyageurs entre 1910 et 1951 de Besançon à Amathay puis à Pontarlier. De la gare de Rivotte à Pontarlier, le trajet pittoresque durait trois heures.

CAHIERS CHARLES FOURIER N° 15

L'association d'études fouriéristes poursuit ses travaux, soulignant notamment les nombreuses expériences fouriéristes aux États-Unis.



MULHOUSE DORNACH (Editions Cêtre)

La ville de Mulhouse commémore l'incorporation de Dornach à la cité mulhousienne et les premiers combats de 1914 en Alsace. On trouve là une étude intéressante de la permanence de l'esprit de quartier au sein d'une grande agglomération.



C'EST PARTI POUR 6 KM EN KAYAK.

RAID

A fond le Besathlon

Privés de compétition en novembre dernier en raison de la crue du Doubs, les inconditionnels du Besathlon pourront se rattraper le samedi 2 avril à l'occasion de la deuxième édition. Rendez-vous est en effet donné à partir de 14 heures à la maison de quartier des Prés-de-Vaux pour un raid à accomplir seul ou en équipe de deux ou trois concurrents. Au programme des

réjouissances : 6 km en kayak, 20 km à VTT et 7 km en course à pied. De quoi apprécier largement le paysage tout en récompensant l'ASPTT Besançon de ses efforts en terme d'organisation.

Renseignements et inscriptions : ASPTT Besançon - 4, rue Demangel.

Tél : 03.81.47.20.20. E-mail : asptt.besancon@wanadoo.fr

MAGAZINE

Besançon, la convoitée

Un nouveau mensuel, "Patrimoine de France", dont l'ambition est d'être « le magazine de tous ceux qui font vivre et revivre le patrimoine de France », a consacré la une de son numéro de février à la capitale de la Franche-Comté, sous le titre "Besançon sort de l'ombre". Dans un dossier de 32 pages, la revue propose un bel itinéraire de la ville, faisant la part belle à sa bonne tenue



architecturale et patrimoniale. « Entre restaurations, événements et promotions autour de son exceptionnel patrimoine, Besançon est enfin reconnue à sa juste valeur », s'enthousiasmait Jean-Louis Fousseret lors de la présentation du magazine par ses fondateurs, Xavier et Chantal de La Bretesche.

"Patrimoine de France" 6 € le numéro Disponible en kiosque

HANDBALL

Bonne surprise pour les fidèles supporters des filles de l'ESB-F ! Ils pourront accompagner leurs favorites dans leur quête de la coupe de France puisque la capitale comtoise a été retenue pour accueillir le week-end des 2 et 3 avril les demi-finales (ESB-Yutz et Metz-Noisy-le-Grand) et la finale de cette épreuve. Détails complémentaires dans le supplément Sortir.



RANDONNÉE PÉDESTRE

La Fédération française de la Randonnée pédestre propose des formations permettant d'obtenir le brevet fédéral d'animateur de randonnée pédestre. Afin de préparer les candidats à suivre la formation dispensée du 21 au 29 mai au CREPS de Franche-Comté à l'École nationale de ski de fond de Prémaman, un stage d'initiation est programmé les 19 et 20 mars au Malsaucy, à côté de Belfort.

Contact : Comité régional de la randonnée pédestre au 03.81.61.21.78. ou crpfc@free.fr

SURVEILLANT DE BAINNADE

La direction régionale et départementale de la Jeunesse et des Sports propose le lundi 2 mai à Besançon une session d'examen pour l'obtention du brevet de surveillant de baignade. La date limite du dépôt du dossier d'inscription est fixée au 25 mars.

Information et dossier d'inscription à retirer auprès de la DRDJS 27, rue Sancey. Tél : 03.81.41.26.69. Site internet : www.drdjs-franche-comte.jeunesse-sports.gouv.fr

EXPOSITION APACA

L'association pour la promotion des arts et cultures d'Afrique (APACA) met en place dans la deuxième semaine d'avril une exposition estudiantine sous l'appellation « Je suis venu vous dire... ». L'objectif est de réaliser une affiche culturelle (format A2) pour chaque pays de la Grande Afrique en collaboration avec des étudiants originaires des pays concernés.

Contact : T. Maës-Martin, coordonnateur de l'exposition, au 06.84.07.16.99.

TREIZE
CERVEAUX
ET UN
SEUL LITRE
D'ESSENCE
EN
COMPÉTITION.



UNIVERSITE

Le défi écologique de l'IUT GMP

Les 19, 20 et 21 mai prochains, les étudiants de l'IUT Génie Mécanique et Productique participeront à l'éco-marathon Shell, sur le circuit de Nogaro, dans le Gers. « Nous prenons part à la course dans le cadre d'un projet tutoré sur l'économie d'énergie et le développement durable. Le but est de parcourir un maximum de kilomètres avec un seul litre d'essence », explique Florian Valet, responsable communication de l'équipe, composée de 13 membres. Depuis la rentrée, les étudiants ont donc développé un véhicule léger et aérodynamique pour atteindre leur objectif : parcourir 500 km, soit 150 de plus que leurs prédécesseurs de l'IUT lors de l'édition 2004.

L'équipe s'est scindée en quatre groupes, un pour chaque aspect du "bolide" : la transmission, la métrologie, le bilan énergétique du moteur et la logistique globale du projet. Aux commandes, Juliette, 20 ans : « Il y a des règles à respecter, précise la pilote, qui devra se glisser dans le minuscule habitacle, le véhicule doit faire sept tours de circuit en moins de 55 minutes et toujours rouler au dessus de 25 km/h, sans quoi il est disqualifié ». Avant de se lancer dans la course, aux côtés de 200 autres participants, les étudiants présenteront officiellement leur véhicule le 12 mars à l'IUT GMP, dans le cadre des Journées Portes Ouvertes de l'Université.

CHANSON

Marie Minet-Cretin



▶ PASCAL ET MARIE SE RETROUVERONT EN AVRIL À BESANÇON.

« L'Entrée des artistes », l'émission télé de Pascal Sevran, a révélé le mois dernier la jeune chanteuse Marie Minet-Cretin, élève de seconde au lycée Claude-Nicolas Ledoux. « J'ai toujours chanté. J'ai étudié onze ans au Conservatoire, je viens d'une famille de musiciens, le chant est ma deuxième nature », confie-t-elle. Après de longs castings, Marie a finalement eu raison des 4 000 autres prétendants au titre,

et s'est imposée avec « Ta première lettre », une chanson de Rachel enregistrée en 1964. En plus de nombreux passages télés devant des millions de spectateurs, Marie a gagné l'enregistrement de son premier album, une compilation avec les autres chanteurs du concours, une tournée et un concert avec Pascal Sevran en avril à Besançon. Le tout à quelques jours de son anniversaire !

BOURSE AUX VÉLOS

Besançon Cyclos Randonneurs (BCR) organise à Micropolis, les 19 et 20 mars de 9 à 18 heures, sa traditionnelle Bourse aux vélos. A cette occasion, le BCR espère disposer d'au moins 1 000 vélos à la vente. Un objectif ambitieux pour mieux marquer la 20e édition de cette manifestation toujours très attendue par les amoureux de la Petite Reine. Contacts : Jacques Gibert au 03.81.50.45.10. et Jacques Delavenne au 03.81.59.90.52

RECHERCHE ARTISTES

"Art en direct", galerie spécialisée dans l'événementiel artistique, lance un appel à tous les peintres, sculpteurs et créateurs ayant un bon contact et l'envie de partager et d'exprimer leur passion, pour réaliser une œuvre devant un large public.

Contact : Art en direct
71, rue de Billancourt
92774 Boulogne Cedex
www.art-en-direct.fr

SOIRÉE DANSANTE

L'association de la Combe Saragosse propose une soirée dansante animée par DJ Bruno à la salle des fêtes de François-Serre le samedi 19 mars à partir de 20 heures.

Renseignements et inscriptions (14 € adultes, 9 € moins de 12 ans) auprès de Patricia Gaiffe au 03.81.88.89.05.

PRÉCISION

Dans l'article consacré à la fête de Besançon (BVV 287 de janvier), la phrase « Pêché de gourmandise aidant, le pain ne tarda pas à se faire brioche couronnée puis définitivement galette au XVI^e siècle à l'initiative de boulangers irrités par une décision de François 1er qui attribuait aux seuls pâtisseries du royaume le monopole de la confection du gâteau des rois » ne faisait aucunement référence à Besançon qui, comme nous l'ont rappelé deux lecteurs, faisait partie à la même époque du Saint Empire romain germanique.



Quand l'école laïque n'était pas gratuite

Récit A Besançon, en 1927 encore, il fallait payer pour s'inscrire dans certaines classes du primaire.

A la veille de la rentrée scolaire de 1927, le proviseur du Lycée Victor Hugo faisait paraître dans les journaux bisonnins un communiqué intitulé «*Admission d'élèves non payants dans les classes primaires*». Voici un extrait : «*conformément aux dispositions des circulaires ministérielles, les élèves des écoles primaires peuvent être admis à titre gratuit dans les classes primaires des lycées de garçons dans la limite des places disponibles*».

A l'heure des débats autour de la loi Fillon, on a oublié que 50 ans après Jules Ferry certaines classes élémentaires étaient payantes au sein de l'enseignement public. Il s'agissait des sections allant de la onzième à la septième fonctionnant au sein des petits lycées.

A ceux qui croient que la Troisième République a été l'âge d'or d'une école démocratique, il faut rappeler certains faits : il existait deux systèmes scolaires séparés par des cloisons étanches au sein de l'enseignement public. Le premier réservé aux milieux aisés allait de la onzième au baccalauréat, et était payant y compris pour les externes. Le second fréquenté par les enfants issus des milieux populaires allait du cours préparatoire à la classe du certificat d'études (en gros notre actuel CM2). Une petite minorité pouvait continuer sa scolarité jusqu'au brevet en fin de troisième grâce aux cours complémentaires et aux écoles primaires supérieures (EPS). Le système était profondément injuste. C'était l'origine sociale qui décidait de la voie choisie.

Une inégalité aussi criante provoqua des réactions, notamment de la part d'universitaires qui constataient un gâchis dans l'exploitation du gisement de matière grise de la Nation puisque quantité d'élèves doués n'avaient aucune chance de préparer le baccalauréat, passeport obligatoire pour entreprendre des études supérieures.

Ce constat conduisit à un projet de réforme : dans le primaire, il n'y aurait plus deux voies, la filière noble des petits lycées d'un côté, la communale pour la grande masse de l'autre. Le primaire serait unifié, et c'est au terme d'une orientation permettant de déceler les capacités de tous que seraient désignés

les élèves jugés aptes à entreprendre des études secondaires. Il s'agissait de créer une «*école unique*».

Jalousie

On imagine mal aujourd'hui le tollé suscité par cette proposition générale.

Un médecin responsable d'une fédération de parents d'élèves des lycées dénonça une «*primatisation*» de notre enseignement secondaire. On ne pouvait être plus méprisant : dans «*primatisation*» il y a primate et chacun sait combien ce terme est péjoratif...

Le plus effarant ce fut la campagne acharnée menée contre le projet par certains dignitaires du clergé.

Dès 1924, dans une publication franc-comtoise à large diffusion, l'abbé Gaillard, un fin lettré, fulminait dénonçant l'«*appel aux passions égalitaires*»... On va «*déchaîner les plus bas instincts de la jalousie... quand on aura mélangé prématurément les classes sociales on aura semé plus de haine que de fraternité*». Il ne fallait pas mélanger les torchons avec les serviettes, exciter des appétits d'ascension sociale.

«*Trop souvent, le petit pauvre prendra jalousie de l'enfant riche et haine précoce contre lui à cause de ses vêtements, de ses jouets et de sa propreté*»... Les enfants pauvres étaient donc suspects de manifester de sales jalousies mais aussi d'être malpropres. Sentaient-ils mauvais ? L'abbé Gaillard croyait, c'est le cas de le dire, à la lutte des... classes. Mais étant directeur de l'enseignement libre il pouvait estimer qu'à quelque chose malheur est bon...

Promiscuité

Le projet pouvait en effet avoir un côté positif : «*l'école unique ne fera que repeupler davantage nos établissements chrétiens. Car si on ferme les classes enfantines des lycées pour*



JUSQU'VERS 1930, L'ACCÈS AUX CLASSES PRIMAIRES AU PETIT LYCÉE ÉTAIT PAYANT.

envoyer la population scolaire bourgeoise qui les fréquente à l'école populaire, à l'école primaire du quartier, nous savons bien que les classes riches ne voudront pas d'une telle promiscuité pour leurs enfants, qu'elles nous les enverront».

Nous sommes aux antipodes des projets des partisans de la réforme, très souvent anciens combattants. Voulant mettre un terme à une ségrégation évidente, ils avaient pris pour slogan «*les pères se sont battus dans les mêmes tranchées, les fils doivent pouvoir s'asseoir sur les mêmes bancs d'école*».

La réforme se fit par petites étapes : dans les lycées la gratuité pour les externes fut introduite progressivement de 1928 à 1933.

Le processus s'accéléra avec le Front Populaire. Jean Zay, ministre de l'Éducation Nationale, fit ouvrir les premières classes d'orientation. Les opposants se déchaînèrent. La réforme fut accusée par l'abbé Gaillard d'«*entraîner la ruine définitive de la campagne... Combien de fils de laborieux ont été dégoûtés de la terre trop basse par le mirage des bourses et des brevets ? Mais que sera-ce quand tous les enfants des villages seront soumis à cette orientation à 13 ou 14 ans ? Croit-on, avec la mentalité qu'on leur connaît, que les instituteurs laïcs d'aujourd'hui maintiendront à la charrue paternelle d'autres enfants que leurs élèves de rebut ?*».

En réalité le procès d'intention était mal fondé. Curés et instituteurs avaient au moins un point commun : ils incitaient les plus doués parmi les fils de paysans à désertir la terre, les prêtres poussant à l'entrée au séminaire, les enseignants préconisant l'entrée à l'école normale d'instituteurs.

C'est tellement vrai que le monde agricole menacé d'être ainsi «*écrémé*» créa de toutes pièces son propre outil de formation professionnelle avec les Maisons Familiales qui innovèrent en matière pédagogique avec le recours à l'alternance.

Dérives stupéfiantes

L'étude des dossiers d'histoire réserve parfois des surprises qui font mal. Pour populariser le projet d'école unique, le syndicat des instituteurs du Doubs organisa en 1927 un meeting au Kursaal.

Deux orateurs parisiens étaient invités : Déat, alors un des espoirs du parti socialiste et Zoretti, professeur d'université et leader syndicaliste de premier plan... Or, tous deux sombrèrent plus tard dans la collaboration nazie. Ils étaient pacifistes inconditionnels parce qu'ils avaient été bouleversés par les horreurs de la guerre. Après l'arrivée d'Hitler au pouvoir, ils devinrent antisémites parce que, à leurs yeux, les juifs voulaient la guerre afin de venger leurs coreligionnaires allemands persécutés par le Führer.

En juillet 1944 Zoretti publia un reportage dans un journal collaborationniste pour dénoncer les destructions dues aux barbares anglo-saxons mettant à feu et à sang la Normandie. L'ancien militant d'extrême gauche assimilait le débarquement à une invasion et n'hésitait pas à écrire : «*De cela que le ciel et la Wehrmacht... nous préservent*»...

Qui aurait pu en 1927 imaginer de telles dérives ?

L'histoire est décidément bien imprévisible et comporte des pages occultées. Et le risque est grand d'être incompris quand on sort des sentiers battus pour évoquer des aspects méconnus d'un passé cependant proche mais dérangent. **Joseph PINARD**



PHOTO DE FAMILLE DE L'UNION MUSICALE EN 1925.

HISTOIRE

Chaprais : un siècle de musique

Cent ans de petites et grandes histoires, de passion partagée, de plaisir et d'amitié ! L'existence de l'Orchestre de l'Harmonie des Chaprais n'a pas toujours été un long fleuve tranquille mais le tout juste centenaire a conservé un enthousiasme de jeune homme. Baptisé *Union musicale des Chaprais* à sa naissance durant l'été 1905, il était alors composé essentiellement d'horlogers, de maraîchers et de cheminots.

Fondateur en 1879 de la *Fanfare des Chaprais* qui ne défilait pratiquement plus, M. Lombard, professeur à l'école municipale d'horlogerie, en assura la première présidence et s'employa aussitôt à mettre en place une école de musique à destination des jeunes du quartier. Donné au profit des œuvres sociales de la société Paris-Lyon-Marseille (PLM), à l'époque gestionnaire des lignes de chemin de fer de la région, et qui possédait un dépôt de locomotives à vapeur (la Rotonde) rue Rézal, le premier concert se déroula en octobre 1905 et marqua le coup d'envoi d'une intense activité jusqu'à 1914 et la mobilisation générale.

La longue parenthèse de la guerre enfin refermée, l'Union renaît à la vie en 1919 et, avec les Années Folles et l'arrivée de la musique noire américaine, entame une mutation profonde caractérisée par la baisse des défilés au profit des concerts. La musique populaire a beaucoup évolué et l'association présidée alors par Léon Fritz, propriétaire du cinéma Rex, en est bien consciente puisqu'elle devient en novembre 1937 l'*Harmonie des Chaprais*.

Avec l'industrialisation de la ville, le secteur, essentiellement rural au début du siècle, connaît de larges mouvements de population. Conséquence : la composition de l'orchestre de l'Union puis de l'Harmonie perd progressivement de son ancrage chapraisien pour déborder largement des limites du quartier. Le tournant décisif est même négocié en 1972 lorsque le siège social, domicilié successivement à la Maison Marc (hélas disparue) puis très longtemps au Café Français, émigre, après un court intermède à l'école des Chaprais, à Montrapon (rue Weiss) où il se trouve encore.

Insensiblement, l'*Harmonie* est devenue une des sociétés musicales du Grand Besançon. Et le mouvement s'accélère avec, entre autre événement, un nouveau nom en 1994 : l'*Orchestre d'Harmonie des Chaprais*. Ce même ensemble qui, présidé aujourd'hui par Jean Poncot, ancien adjoint au maire de Besançon, a fêté ses 100 ans mardi 8 mars au Kursaal sous la direction de Jean-Claude Mathias, à la baguette depuis 1989.

▶ RESTAURANT

Les Métisses : pour la cuisine et le sourire de Terry

Vous l'avez remarqué : les petits restaurants se multiplient dans notre bonne ville. Avant de faire votre choix. Un petit conseil : aux ardoises bien pleines, préférez les ardoises bien faites. "Les Métisses", 30 bis rue Rivotte, appartiennent à la deuxième catégorie. Depuis deux mois, Terry Li a pris les manettes et ça ronfle ! Lao-tienne, Terry apprend son métier chez Herrgott, à la belle époque de la Panetière. Cette jolie femme, décidée à devenir sa patronne, a repris le Chamade. Changement d'enseigne : les "Métisses" vous offrent une cuisine joliment métissée, entre l'Italie (10 sortes de pizzas maison proposées les jeudi, vendredi et samedi soir, à déguster sur place ou à emporter), la Franche-Comté et l'Asie.

Cocktail réussi, Terry (et Jeric, son second en cuisine) sont partout. Au "piano", elle prépare avec Jeric les salades (comtoise, lao-tienne, foie de volaille, crevette etc...) et les spécialités de son pays, tout comme les desserts fait ici. Menus du jour à 12 €, autres menus à 25 et 39 €. En apéritif, goûtez les nems croquants, pas gras, savoureux avec leur petite sauce. Entrée le jour de notre visite : la salade de haricots rouges ou le carpaccio de saumon. A votre



ACCUEIL CHALEUREUX ET CUISINE SYMPA ATTENDENT LES CLIENTS.

guise. La salade lao-tienne : maïs, pousses de soja, effeuillé de poulet, sur sauce au nioc-man, soja et jus d'huîtres caramélisées, est une invitation au voyage. Plat du jour : poulet à l'anis ou sauté de bœuf aux oignons : la viande émincée est accompagnée d'oignons, d'ail, d'épices, du jus de cuisson relevé de nioc-man, soja, sauce d'huîtres. C'est original, riche en saveurs, bien servi. Vous pourrez aussi déguster les sautés de poulet, de porc, accompagnés de riz cantonnais.

Au dessert, pur plaisir en laissant les arômes de chocolat caramel, chocolat, fruit, envahir votre palais. Tartelettes, entremets sont réalisés par Terry. Jolie cave de petits vins à prix juste. Service souriant, délicieux (comme sa cuisine) de Terry qui propose en guise de sucreries, ses excellents chocolats vendus sur place. Ah j'oubliais ! Terry peint aussi ! Ses toiles contemporaines et colorées valent le détour. Longue vie aux "Métisses", une adresse qui décoiffe !

André-Hubert DEMAZURE

**Les Métisses - 30 bis rue Rivotte.
Tel : 03.81.82.05.73
Fermé le dimanche.**

▶ RECETTE

Les petits fromages de chèvre à la façon de Danièle

Lectrice de BVV, gourmette et cordon bleu, Danièle a plus d'un tour dans son livre de recettes. Celle qu'elle nous propose aujourd'hui est une variante originale et goûteuse du classique fromage de chèvre sur lit de salade. En route pour un petit voyage au pays du sucré-salé.

Pour 4 personnes, il faut : 4 fromages Crottins de Chavignol, un peu secs ; 4 cuillerées à soupe de bon miel d'acacias liquide ; 1 petit sachet de raisins de Corinthe ; 2 cuillerées à soupe de rhum ; 1 banane mure.

Enrobez dans une assiette les petits fromages de miel. Placez les dans un petit plat allant au four, parsemez de raisins de Corinthe, de rondelles de banane, arrosez de rhum.

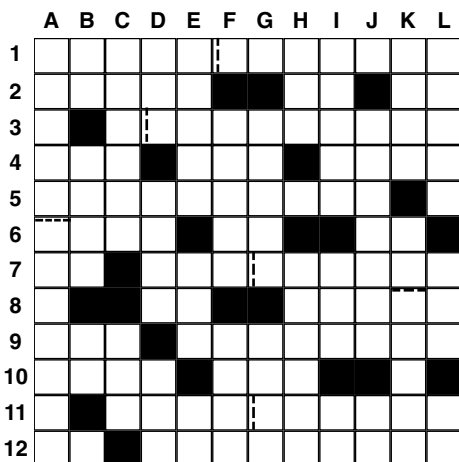
Mettez le plat un quart d'heure (vous guetterez le moment où vos fromages seront ramollis sans être liquéfiés) au four préchauffé (th. 6-7).

Sur chaque assiette garnie de salade (mêclun, mâche, frisée, maïs pas de batavia, trop dure) préalablement assaisonnées de vinaigrette à l'huile de noix, placez votre fromage entouré de rondelles de bananes, arrosez du jus parfumé de cuisson et servez aussitôt (vous pouvez ajouter des cerneaux de noix dans la salade (question de goût).

C'est bon, ça fond sous la langue, les saveurs sucrées, salées se marient sur vos papilles sans divorcer !. Merci Danièle.

Pour accompagner, du Savagnin typé ne sera pas mauvais du tout ! **AHD**

▶ MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT : 1. Patron d'hôpital à Besançon - 2. Associa - Ça vaut de l'or - Forme de windows - 3. Est dans état clinique à Besançon - 4. Flotte égyptienne - Invitation à sortir - Cours africain - 5. Est au centre des soins à Besançon - 6. Philosophe italien - Pronom - Participe au pouvoir - 7. Doublé romain - ... de Bregille à Besançon - 8. Symbole de richesse - Peut changer de mode avec le temps - 9. A sa maternité à Besançon - On y travaille avec soins à Besançon - 10. Est-Ouest- Est-Sud - Lai lu à l'envers - 11. Hôpital à Besançon - 12. Dit entre amis - Un endroit à Besançon où l'on apprécie les sorties d'enceinte.

VERTICALEMENT : A. Patron de clinique à Besançon - B. Aluminium - Méritent chacun un point - Exclamation - C. Chiffres romains - Ecrivain polonais - D. Une des Cyclades - Prénom féminin - Le plus grand chez Noé - E. Mise à sec - Exprime l'hésitation - Premier en géographie - F. Des cheminées - Sacrement huilé ! - G. Très éclairés, même s'ils se sont fait entuber ! - S'évanouit (se) - H. Haut de cage - Déprécier - I. Canne de billard - Annonce le deuxième service - Paire de cannes - J. Eut de l'aspiration - Lettres de joie - K. Départ forcé - Un coquillage appelé aussi buccin (avec un article) - L. Hâte anglaise - Avant appeal - Deux retirées de zéro.

(solution page 46)

Philippe IMBERT



SAMU	03.81.53.15.15. ou 15
POLICE	03.81.21.11.22. ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03.81.81.32.23.
HOPITAL	03.81.66.81.66.
SOS MEDECINS	08.10.41.20.20.

CENTRE ANTI-POISON

- Besançon SAMU	15
- Lyon	04.72.11.69.11.
- Nancy	03.83.32.36.36.

TRANSFUSION SANGUINE	03.81.61.56.15.
----------------------	-----------------

CENTRE ANTI-RABIQUE	03.81.21.82.09.
---------------------	-----------------

CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03.81.81.03.57.
---------------------------------------	-----------------

DROGUE INFOS SERVICE	08.00.23.13.13.
----------------------	-----------------

SIDA INFOS SERVICE	08.00.84.08.00.
--------------------	-----------------

TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03.81.52.12.12.
--	-----------------

SOS AMITIE	03.81.52.17.17.
------------	-----------------

SOS CONTRACEPTION IVG	03.81.81.48.55.
-----------------------	-----------------

SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03.81.81.03.90.
--	-----------------

ENFANCE EN DANGER	03.81.25.81.19.
-------------------	-----------------

ENFANCE MALTRAITEE	119
--------------------	-----

ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.
------------------------------------	-----------------------------------

SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03.81.41.22.60.
--	-----------------

LIGNE BLEUE 25	03.81.25.82.58.
----------------	-----------------

AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03.81.41.21.22.
----------------------------------	-----------------

CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)
---	-------------------------------------

SOS ALCOOL	03.81.88.64.63.
------------	-----------------

AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03.81.83.03.19.
--------------------------------	-----------------

du lundi au vendredi 8h - 12h 14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.

proximcite@besancon.com

Améliorons ensemble notre cadre de vie

Ville de Besançon

NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI 115

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

Le dimanche et le lundi matin

- Lundi 7 mars : Malot (Saint-Claude), 19, rue de Vesoul - Grégoire (Centre Ville), 7, rue Morand
- Dimanche 13 mars : Monnin (Saint-Claude), 1, rue Briot Combe Saragosse, 03.81.50.71.25.
- Lundi 14 mars : Simal (Butte/Montrapon), 3, avenue Clémenceau - Kunz-Mainier (Centre Ville), 56, rue des Granges.
- Dimanche 20 mars : Métayer (Saint-Ferjeux), 65 bis, rue de Dole, 03.81.52.01.42.
- Lundi 21 mars : Moysse (Centre Ville), 20, rue de la République.
- Dimanche 27 mars : Oudet (Chaprais), 26, avenue Carnot, 03.81.80.89.12.
- Lundi 28 mars : Coulon (Butte), 4, rue Louis Pergaud, 03.81.52.45.74.
- Dimanche 3 avril : De la Fuente (Bregille/-Chalezeule), 28, rue de Chalezeule, 03.81.80.39.52.
- Lundi 4 avril : Martelet (Montrapon), 29, rue Haag - Simonin (Centre Ville), 13, rue Pasteur.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE



- Dimanche 13 mars : Dr Agazzi Françoise, 1, rue du Docteur Mouras, 03.81.51.50.50.
- Dimanche 20 mars : Dr Allasio/Clemens, 8, place de la Révolution, 03.81.48.04.43.
- Dimanche 27 mars : Dr Amiot Richard, 4, boulevard Blum, 03.81.50.32.04.
- Dimanche 3 avril : Dr Aubry Jérôme, 1, rue Delavelle, 03.81.82.86.54.

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03.81.52.43.32.

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- du 4 mars au 11 mars : Iemmolo, 03.81.50.13.32.
- Du 11 mars au 18 mars : Cassard, 06.71.10.52.53.
- Du 18 mars au 25 mars : Pignet, 03.81.80.27.26.
- Du 25 mars au 1^{er} avril : City Car, 03.81.41.12.12.

URGENCES HOSPITALIERES 15



Pour solliciter une intervention médicale d'urgence. Les urgences médicales, chirurgicales et cardiologiques de l'adulte sont prises en charge au Centre Hospitalier Universitaire à l'hôpital Jean Minjoz, soit par le SAMU pour les urgences non traumatiques, soit par le Service de Traumatologie-Orthopédie pour les traumatisés, à l'exception des urgences pédiatriques et de gynécologie-obstétrique assurées à l'hôpital Saint-Jacques.

DEPANNAGES :

- GDF	03.81.81.44.60. (24 h/24)
- EDF	08.10.33.30.25. (24 h/24)
- Eaux (Mairie)	03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte	03.81.80.17.76.
- taxis - auto-radio	03.81.88.80.80.

MOBILIGNES	08.25.00.22.44
------------	----------------

INFORMATIONS ROUTIERES	03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)
------------------------	--------------------------------

METEO	08.92.68.02.25.
-------	-----------------

HORLOGE PARLANTE	36.99
------------------	-------

MAIRIE	03.81.61.50.50.
--------	-----------------

OFFICE DE TOURISME	03.81.80.92.55.
--------------------	-----------------

PREFECTURE	03.81.25.10.00.
------------	-----------------

PROXIM'CITE	0.800.25.30.00.
-------------	-----------------

PROXIM'SOCIAL	0.805.01.25.30.
---------------	-----------------

ALLO SERVICE PUBLIC	39.39
---------------------	-------

du lundi au vendredi 8h30 - 18h

PROXIM'SOCIAL

0805.01.2530

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un souci avec un proche...

Proxim'social vous écoute, vous reçoit, vous oriente et veille à la qualité de la réponse

Améliorons ensemble notre vie

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. SAINT-JACQUES (hôpital) - 2. ALLIA - AU - XP - 3. L'ORANGERIE (clinique) - 4. NIL - ITE - UELE - 5. TILLEROYES (centre de soins des) - 6. VICO - EN - PU - 7. II - LES SALINS (de Bregille) - 8. AU - VERBE - 9. C.H.R. - HOPITAUX - 10. E.O.E.S. - IAL (lat) - 11. JEAN MINJOZ - 12. TU - MATERNITE.

VERTICALEMENT : A. SAINT-VINCENT (clinique) - B. AL - IIII - HO ! - C. ILLLLC - REJ - D. NIO - LOLA - SEM - E. TARIE - EUH ! - AA - F. ATRES - OINT - G. NEONS - PÂME (se) - H. CAG - AVILIR - I. QUEUE - LET - NN - J. RESPIRA - JI - K. EXIL - UN BULOT - L. SPEED - SEX (appeal) - ZE.